



partageons les connaissances au profit des communautés rurales  
sharing knowledge, improving rural livelihoods

## **PROGRAMME DE RADIO RURALE**

**07/2**

**L'APICULTURE**



Le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) a été créé en 1983 dans le cadre de la Convention de Lomé entre les États du Groupe ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et les pays membres de l'Union européenne. Depuis 2000, le CTA exerce ses activités dans le cadre de l'Accord de Cotonou ACP-CE.

Le CTA a pour mission de développer et de fournir des services qui améliorent l'accès des pays ACP à l'information pour le développement agricole et rural, et de renforcer les capacités de ces pays à produire, acquérir, échanger et exploiter l'information dans ce domaine.

#### *La Radio rurale*

La radio demeure, malgré l'essor des nouvelles technologies de l'information, l'un des outils de communication parmi les plus importants dans les communautés rurales ACP.

Le CTA a commencé à soutenir la radio rurale en 1991. Depuis, chaque année, une série de packs de radio rurale (PRR) est produite. Chaque pack concerne un sujet spécifique, du stockage des récoltes aux petits ruminants en passant par le manioc et la fertilité des sols. Le choix des sujets dépend des suggestions de nos partenaires ACP. 51 packs sont disponibles. Chaque pack comprend du matériel radio sur le sujet concerné, des interviews sur cassette ou CD, une transcription des interviews et un dossier d'introduction pour le présentateur, des documents complémentaires et un questionnaire pour les utilisateurs afin de recueillir leur commentaires.

Vous pouvez trouver la plupart des packs sur le site web des PRR, <http://ruralradio.cta.int/>.

CTA  
Postbus 380  
6700 AJ Wageningen  
Pays-Bas

Site Web : [www.cta.int](http://www.cta.int)

**Le CD peut être utilisé dans un lecteur de CD normal mais il contient également, sous forme de fichier PDF, les scripts des émissions et autres documents écrits ainsi que le questionnaire de feedback.**



partageons les connaissances au profit des communautés rurales  
sharing knowledge, improving rural livelihoods

## **PROGRAMME DE RADIO RURALE**

**07/2**

### **L'APICULTURE**

CTA Centre technique de coopération agricole et rurale  
Postbus 380, 6700 A J Wageningen, Pays-Bas  
Tél (31) (0) 317 467100 Fax (31) (0) 317 460067  
<http://www.cta.int>

produit pour le CTA par WRENmedia  
Fressingfield, Eye, Suffolk, IP21 5SA, UK.  
Tél (44) (0) 1379 586787 Fax (44) (0) 1379 586755



# CTA

## *Programme de radio rurale – 07/2*

### **L'Apiculture**

### **FICHE TECHNIQUE**

#### **Introduction**

Un intérêt croissant s'est manifesté, ces dernières années, pour le potentiel qu'offre l'apiculture en tant qu'outil de développement. Cela tient à une volonté affichée de diriger davantage les efforts de développement vers des projets de petite envergure et de favoriser les initiatives locales. De plus l'apiculture permet aux populations d'utiliser les ressources naturelles – les abeilles et les fleurs – sans endommager l'environnement. Le miel et la cire d'abeille sont très recherchés dans le monde entier. En Afrique même, le miel est très prisé pour son goût et sa valeur nutritive mais aussi pour ses propriétés thérapeutiques et même, dans certaines cultures, ses propriétés magiques.

Depuis toujours, les populations africaines ont recueilli le miel en allant le chercher directement dans les nids des abeilles sauvages établis dans les arbres de la forêt : ces « chasseurs de miel » recueillent ce miel sauvage mais détruisent les colonies. De façon plus élaborée, il existe des ruches traditionnelles, généralement faites de paille tressée ou d'écorce, qui sont déposées dans des troncs d'arbres sur le sol ou attachées aux branches basses des arbres. Des pots en terre ou des paniers tressés sont également utilisés. Quand l'essaim d'abeilles a élu domicile dans ces ruches traditionnelles, le miel est recueilli à intervalles réguliers sans que la colonie d'abeilles ne soit détruite.

Mais le véritable élevage des abeilles, l'apiculture proprement dite, implique la manipulation et la gestion d'une colonie d'abeilles pour obtenir le maximum de miel possible et exige non seulement un matériel plus perfectionné mais surtout une certaine compréhension du comportement des abeilles. On a donc assisté, depuis le début des années 60 environ, à de nombreux essais de modernisation de l'apiculture en Afrique et à l'introduction de nouveaux types de ruches.

#### **La modernisation des ruches**

Le type de ruche le plus utilisé en Europe est celui connu sous le nom de ruche « Langstroth » à cadres mobiles. Ce sont des ruches qui sont construites de façon à ce qu'il y ait un espace très précis entre les cadres eux-mêmes et entre les cadres de la boîte qui les contient. Chaque cadre contient une feuille de cire gaufrée qui servira de modèle à l'abeille pour construire ses rayons d'alvéoles bien droits et bien centrés dans les cadres. La construction de ce type de ruche est compliquée et nécessite l'emploi de bois de très bonne qualité et une haute qualification en menuiserie, autant d'éléments difficiles à trouver dans les villages. Ces ruches sont donc rares en Afrique et peu adaptées à un projet d'apiculture villageoise de petite échelle.

Les ruches modernes les plus utilisées en Afrique sont les ruches à rayons mobiles, par opposition aux ruches traditionnelles appelées « ruches à rayons fixes ». Il s'agit d'une série de barres posées en travers d'une boîte généralement en bois. Ces barres sont espacées de manière à donner suffisamment de place aux abeilles pour construire un rayon au centre de chaque barre et à leur laisser un espace adéquat entre les rayons. La largeur des barres est le

seul élément critique de ce genre de ruche mais elles sont à la portée d'un projet de petite échelle autant sur le plan technologique qu'économique.

## **Succès et échecs**

Malgré les améliorations sensibles apportées au cours des 20 dernières années à l'apiculture traditionnelle, on a vu très peu de véritables succès dans les projets d'apiculture. Les échecs sont en revanche nombreux et les raisons les plus courantes en sont les suivantes :

- Des ruches mal construites sur le plan technique
- Une formation insuffisante des apiculteurs qui ne savent pas se servir correctement des équipements dont ils disposent
- Une technologie trop avancée pour les bénéficiaires
- Le projet ne s'adresse pas aux personnes pouvant vraiment en bénéficier
- L'absence d'études de marché approfondies pour les débouchés des produits de l'apiculture (miel et cire)
- Le manque de soutien financier après le démarrage d'un projet apicole.

Certains affirment que les deux formes d'apiculture traditionnelle, à savoir les chasseurs de miel dans la forêt qui détruisent les colonies et les ruches traditionnelles comme les bûches creusées, les cylindres d'écorce ou les pots en terre, donnent de bons résultats dans les villages qui en retirent un revenu non négligeable. La conclusion semble être qu'il est difficile d'apporter des modifications et des améliorations qui dépassent le potentiel technologique des populations locales.

En revanche, d'autres, plus nombreux, affirment que l'apiculture traditionnelle est extrêmement limitée et manque totalement d'efficacité (surtout la cueillette qui consiste à prendre le miel en tuant la colonie d'abeilles) et que c'est seulement par la formation et l'amélioration des technologies que les populations locales pourront vraiment tirer parti de leurs ressources – abeilles et plantes – sans détruire leur environnement.

Dans cette série d'émissions, nous nous intéresserons aux deux formes d'apiculture, traditionnelle et plus moderne, en passant en revue les différentes précautions et mesures à prendre, les techniques employées et les raisons justifiant leur emploi, ainsi que certaines « bonnes pratiques » essentielles en apiculture. Nous aborderons également le rapport entre apiculture et réduction de la pauvreté, les meilleures façons de produire un miel de qualité et les autres produits de la ruche en dehors du miel. Nous verrons également quel soutien institutionnel l'apiculture reçoit ... ou ne reçoit pas ! Enfin nous parlerons d'un projet apicole qui a réussi : l'ANCO au Cameroun.

## **Glossaire de termes employés dans les interviews de cette série.**

- **Rayon** : gâteau de cire dont les alvéoles sont remplies de miel ou de couvain.
- **Couvain operculé** : l'abeille est un insecte à métamorphose complète, ce qui signifie qu'elle connaît quatre stades distincts dans son cycle de vie : l'œuf, la larve, la nymphe, et l'adulte. Les trois premiers stades, qui se développent à l'intérieur des alvéoles, dans les rayons, reçoivent collectivement le nom de couvain. Les œufs et les larves sont logés dans des alvéoles non fermés et soignés par les ouvrières adultes. Ces deux stades s'appellent le couvain ouvert ou « non operculé ». Après l'éclosion des œufs, les ouvrières nourrissent continuellement la larve qui se développe. Quand la larve approche de la fin de sa période larvaire, elle englutit la nourriture apportée par les ouvrières, et celles-ci scellent l'alvéole. C'est le couvain « operculé » ou scellé.

- **Miel mûr** : nectar qui a été transformé par les abeilles par l'addition d'enzymes et déshydraté à un certain niveau que les abeilles prennent en considération avant l'operculation. L'expression miel operculé signifie également miel mûr.
- **Propolis** : ensemble de substances résineuses, gommeuses et balsamiques récoltées par les abeilles sur les bourgeons de certains arbres. Les abeilles peuvent modifier la composition de cette substance de consistance visqueuse en la mélangeant à certaines de leurs sécrétions et à de la cire. L'abeille enduit l'intérieur de son habitat de cette résine pour apparemment se protéger des agressions microbiennes et de plus en plus de scientifiques pensent que la propolis possède des propriétés prophylactiques importantes.
- **Gelée royale** : produit sécrété par les abeilles ouvrières entre le 5e et le 14e jour de leur existence (étape où elles sont appelées nourrices). C'est un produit blanchâtre aux reflets nacrés, à consistance légèrement gélatineuse, de saveur chaude, acide et légèrement sucrée, qui constitue la nourriture exclusive de toutes les larves sans exception depuis leur éclosion jusqu'au 3e jour de leur existence, des larves choisies pour devenir reines jusqu'au 5e jour de leur existence et de la reine pendant toute sa vie à partir du jour où elle quitte la cellule royale. La gelée royale constitue non seulement un aliment essentiel indispensable à la survie des abeilles, mais aussi un aliment doué d'une rare puissance de développement puisque sous l'influence de cette nourriture, l'ensemble des larves présente une croissance exceptionnelle (1 000 fois leur poids en 3 jours pour les larves d'ouvrières et 2 000 fois leur poids en 5 jours pour les larves royales), ce qui n'a aucune équivalence dans tous les règnes de la nature ; en ce qui concerne plus spécifiquement la reine : issue d'un œuf identique à celui d'une ouvrière, elle est deux fois plus grande que celle-ci, vit environ 5 ans, alors que l'ouvrière ne dépasse pas quelques semaines, et est capable de pondre environ 2 000 œufs par jour pendant des années.
- **Fausse teigne** : maladie de l'abeille causée par un papillon, qui se caractérise par le soulèvement des nymphes d'abeilles qui apparaissent non operculées. C'est la chenille, stade larvaire du papillon, qui cause le plus de dégâts. Elle creuse des galeries dans les cadres et se nourrit de cire, de pollen et de cocons.
- **Faux bourdons** : ce sont les mâles de la colonie. Ils sont plus gros, plus velus et plus foncés que les abeilles mais n'ont pas d'aiguillon, ne butinent pas, mais se nourrissent du miel de la ruche. Ils assurent la fécondité de la jeune reine chaque fois qu'il en naît une. Un seul d'entre eux est destiné à féconder la reine au cours du vol nuptial. Ils vivent environ 22 jours. Comme leur rôle se limite à féconder la reine, une fois cette fécondation accomplie et lorsque la nourriture se raréfie, les abeilles les chassent ou les tuent (ils sont inoffensifs car incapables de piquer).
- **Reine** : dans une colonie d'abeilles qui compte de 40 000 à 50 000 insectes en pleine saison, il y a une seule reine ou mère. Elle a un abdomen plus allongé et des ailes plus courtes. Au cours du « vol nuptial » accompli au début de son existence, elle est fécondée une seule fois par un faux bourdon. Elle accumule alors une provision de spermatozoïdes dans son réceptacle séminal, qu'elle utilisera au cours de toute son existence. Après le vol, son rôle consiste à pondre des œufs.
- **Ouvrière « cireuse »** : en dehors de la reine et des faux bourdons, les ouvrières constituent la troisième et plus importante classe sociale de la ruche. Une ouvrière vit de 5 à 6 semaines au cours desquelles elle va connaître 7 métiers successifs :
  - nettoyeuse,
  - nourrice de la reine et des larves,
  - cireuse,
  - bâtisseuse (des alvéoles),

- ventileuse (pour la concentration du miel et l'abaissement de la température par temps chaud),
- gardienne (chargée de la garde et de la défense de la colonie afin d'éviter le pillage par les guêpes, les fourmis ou les abeilles d'autres colonies),
- butineuse.

## **Sujets couverts dans cette série d'émissions**

### **1. Comment améliorer les ruches à rayons fixes en apiculture traditionnelle**

Les ruches traditionnelles sont faites en matériaux très variés et se présentent de façon très différente : bûches creusées, cylindres d'écorce, pots en terre, paniers en paille, en bambou ou en osier ou encore fûts en plastique ou boîtes en bois ou en métal. Leur principal avantage est qu'elles sont faites de matériaux facilement disponibles et peu coûteux dans un milieu villageois. Leurs inconvénients sont toutefois bien supérieurs à leurs avantages :

- L'examen de la colonie est impossible.
- L'essaimage est courant car l'espace est restreint.
- Le couvain est perdu au moment de la récolte du miel.
- La qualité du miel est très inférieure car il est mélangé à du pollen, du couvain ou des cendres.
- Ces ruches sont souvent difficiles d'accès pour l'apiculteur car elles sont situées dans les arbres.

Il est possible d'améliorer les ruches traditionnelles en les rendant d'abord plus faciles d'accès (en les établissant à même le sol et non plus dans les arbres) et en construisant des rayons à barres ou à baguettes permettant à l'apiculteur de les inspecter. Une autre méthode consiste à remplacer un des côtés en bois de la ruche par une vitre pour en faciliter l'inspection. (*« Comment améliorer les ruches à rayons fixes »*)

### **2. Comment devenir apiculteur ?**

En Afrique, contrairement à ce qui se passe en Europe, les abeilles ne s'achètent pas. Elles se capturent dans la nature grâce à l'utilisation de ruches-appâts ou de ruches-pièges qui sont « parfumées » traditionnellement avec de la bouse de vache ou des feuilles de manguier, ou encore avec des parfums industriels qui attirent les abeilles dans ces ruches.

Le transvasement des abeilles ainsi capturées vers la ruche où elles vivront en permanence est assez délicat et demande de l'habileté de la part de l'apiculteur. Il est en outre essentiel de le faire rapidement car la ruche-piège est petite et les abeilles souffriraient d'un manque de place si elles y restaient trop longtemps. Le meilleur moment pour le transport de l'essaim est aussi crucial : les apiculteurs semblent s'accorder pour penser que c'est en fin de soirée que les abeilles sont plus calmes mais bien entendu certaines précautions restent nécessaires.

En Europe, il est indispensable de nourrir les abeilles qui ont été transférées avant la période de disette mais en Afrique, c'est une pratique qui n'est pas nécessaire car il y a toujours des fleurs. (*« Comment démarrer un projet d'apiculture »*)

### **3. La construction des ruches à rayons mobiles et le choix du site apicole**

Il existe deux principaux types de ruches à rayons mobiles :

- La KTBH (Kenyan Top Bar Hive) appelée aussi ruche à barrettes : c'est une longue caisse de section trapézoïdale dont le couvercle est constitué de lattes de bois: les barrettes. Les côtés sont inclinés pour empêcher les abeilles d'y accrocher les rayons de cire. C'est une ruche simple à développement horizontal qui ne nécessite pas de matériel d'extraction.
- La ruche Dadant, qui est une haute caisse composée de bas en haut d'un plancher qui constitue le fond de la ruche et aménage un espace suffisant pour la sortie des abeilles



(trou de vol : c'est par cette ouverture que les abeilles quittent la ruche et y pénètrent) ; puis vient le corps de la ruche qui contient 10 cadres et est simplement posé sur la planche de fond, sans haut ni bas. La ruche Dadant est conseillée aux apiculteurs qui ne peuvent pas surveiller fréquemment leurs abeilles.

Quel que soit le type de ruche dont l'apiculteur dispose, il doit considérer un certain nombre de critères pour le choix de son site apicole :

- les sources de nectar et de pollen,
- les sources d'eau,
- suffisamment d'ombre,
- une bonne circulation d'air,
- un brise-vent,
- la proximité des habitations et du bétail,
- un accès facile pour l'apiculteur.

(« *La fabrication des « ruches à rayons mobiles » et le choix du site apicole* »)

#### **4. Précautions à prendre pour protéger les ruches à rayons mobiles**

Certaines précautions sont nécessaires pour protéger les abeilles des attaques des prédateurs et faciliter le travail de l'apiculteur.

Il faut tout d'abord poser la ruche sur des tréteaux pour protéger les abeilles des crapauds, margouillats et lézards. Il est nécessaire d'enduire les pieds des tréteaux de graisse et de répandre de la cendre autour de la ruche pour empêcher les fourmis de monter jusqu'à la ruche. Il faut aussi couper les mauvaises herbes autour des ruches et enlever les cailloux saillants sur le sol pour faciliter l'accès de l'apiculteur à ses ruches.

Si aucun cours d'eau ne se trouve à proximité, il faut, parce que les abeilles ont besoin d'eau, envisager la construction d'un abreuvoir à abeilles. Mais n'importe quel abreuvoir ne convient pas : il faut par exemple installer un couvercle sur ce récipient pour empêcher les matières fécales des abeilles de tomber dans l'eau et contrôler ainsi certaines maladies.

La disposition des ruches dans le rucher est aussi un élément important : pas trop près les unes des autres car il faut éviter le mélange des abeilles dans les colonies et les désertions. D'autre part il faut laisser de la place à l'apiculteur à l'arrière de la ruche afin de moins perturber la trajectoire des butineuses et permettre aussi à l'apiculteur d'enfumer la colonie avant que les gardiennes à l'entrée ne soient alertées. (« *Les précautions essentielles pour protéger les ruches à rayons mobiles* »)

#### **5. La gestion des ruches à rayons mobiles**

L'apiculture exige le respect d'un ensemble de bonnes pratiques qui permettront la bonne gestion du rucher, ainsi que des connaissances sur l'organisation sociale des abeilles et leurs mœurs.

(« *Bonnes pratiques d'apiculture* » et « *La ruche, une société hyper organisée* »)

L'apiculteur doit d'abord se protéger des piqûres d'abeilles. Des vêtements de protection sont donc indispensables : la combinaison qui doit être de couleur claire, car les abeilles sont moins attirées par les couleurs pâles, et forcément en coton, le voile qui peut être en plastique, en grillage de nylon ou en gaze de moustiquaire et qui doit, lui, être de couleur foncée pour éviter la réverbération et puis, surtout pour les apiculteurs débutants, des gants, à manchettes si possible.

L'outil indispensable de l'apiculteur est l'enfumeur qui réduit la tendance des abeilles à voler et à piquer car la fumée les apaise. L'enfumeur est un petit récipient à combustion lente où

l'on fait brûler des coques de noix de coco, des épis de maïs secs, de la bouse de vache séchée et des copeaux de bois. Il faut veiller à ne pas utiliser des cendres ardentes qui peuvent brûler les abeilles. Il est très important que le soufflet soit de bonne qualité pour obtenir une fumée constante.

L'inspection des ruches est essentielle pour une bonne gestion du projet apicole. Les points à vérifier pendant ces inspections sont les suivants :

- L'éventuel pillage du miel par des abeilles d'autres colonies (l'apiculteur voit alors les abeilles se battre). Il est plus facile de prévenir le pillage que de l'arrêter ; il y a donc des précautions à prendre : ne pas laisser les ruches ouvertes et ne pas faire couler du miel par terre.
- L'état de la chambre de ponte : si la reine est vigoureuse, elle pond en cercles concentriques.
- L'état operculé ou non operculé du couvain.
- Le niveau de remplissage des magasins à miel.

Le meilleur moment pour les inspections est généralement le matin lorsque les butineuses sont en dehors de la ruche en train de chercher du nectar, ou alors à la tombée de la nuit si les ruches sont près des maisons et que les abeilles sont déjà rentrées dans la ruche. La fréquence des inspections doit être régulière : toutes les deux semaines en période d'établissement, tous les mois en période de disette. Il est recommandé de tenir des registres d'inspection pour consigner tous les renseignements recueillis à un moment donné et pouvoir surveiller la santé de la ruche et la production de miel.

L'essaimage ne peut pas être empêché complètement mais peut être contrôlé en divisant les colonies par essaimage artificiel.

## **6. Comment récolter un miel de bonne qualité ?**

Le miel est un produit fragile dont la qualité n'est pas constante. Les critères d'un bon miel sont les suivants :

- non fermenté, avec une bonne teneur en eau (inférieure à 19 ou 20 %).
- limpide et donc débarrassé de tous les déchets.
- pas trop vieux.
- sans odeur de fumée et qui n'a donc pas été brûlé.

La collecte du miel contenu dans un rayon est un procédé délicat : il faut découper les alvéoles, utiliser un couteau à désoperculer, une passoire et un tamis afin d'éviter les matières étrangères comme les morceaux de cire, la propolis, le pollen, le couvain, les saletés, les abeilles mortes et la cendre. Il faut toujours vérifier la teneur en eau (moins de 19 %) pour éviter la fermentation, dont le signe est un miel qui contient des bulles et de la mousse.

La conservation du miel doit se faire en récipient hermétique après un séjour de quelques semaines en maturateur : c'est un fût en inox ou un bidon en plastique alimentaire muni d'une vanne en bas, de manière à pouvoir soutirer le miel et le mettre en pots. Le filtre sera soit une grille inox qui se pose sur le maturateur, soit une étamine en plastique très fine qui se fixe par une sangle au sommet du maturateur, de grande surface, qui permettra une filtration sur la durée de l'extraction. Sinon il faut régulièrement laver et sécher le filtre qui s'obstrue rapidement.

La cristallisation du miel n'est pas une manifestation de dénaturation : c'est une idée fausse mais très répandue. On peut dé-cristalliser le sucre contenu dans le miel en le faisant chauffer au bain-marie, ce qui évite la caramélisation des sucres et le goût de brûlé.

Ce miel doit être valorisé par un emballage de qualité. Les pots en verre sont un peu coûteux mais parfaitement transparents. Une belle étiquette avec le nom de l'apiculteur et le poids net constituent des éléments qui personnalisent un peu plus le produit. Les pots en plastique sont peu coûteux, pré-imprimés et légers. (« *Comment récolter un miel de bonne qualité* »)

## **7. Les autres produits de la ruche**

**La cire d'abeille** est beaucoup plus recherchée que les autres cires pour les produits cosmétiques, la sculpture sur métaux avec de la cire perdue, l'impression batik sur tissu, l'encaustique, l'imperméabilisation des fils à coudre et le traitement des sabots craquelés des animaux domestiques. Sa valeur est reconnue en Afrique mais sa commercialisation n'est pas bien organisée. Le problème le plus grave qui concerne la cire est la fausse teigne qui peut être évitée grâce à des soins particuliers à l'entreposage.

La fonte de la cire est un processus qui exige certaines précautions :

- Il faut éviter les récipients en fer, zinc ou laiton qui décolorent la cire.
- La cire est un produit hautement inflammable donc il ne faut pas la laisser bouillir.
- Il ne faut pas entreposer la cire d'abeille près de pesticides car la cire les absorberait.

**Le pollen et la gelée royale** sont des produits d'intérêt relativement nouveau pour la consommation humaine et qui ont des propriétés nutritionnelles (riches sources de protéines, vitamines et minéraux) mais surtout médicinales. Le pollen est cependant difficile à conserver dans des conditions de grande humidité ou de grande chaleur comme c'est souvent le cas en Afrique. Quant à la gelée royale, elle est difficile à extraire : il faut que l'apiculteur possède une haute technicité et de grandes connaissances. En outre, les débouchés sont très restreints et la commercialisation de ces deux produits n'est en général pas recommandée pour la plupart des petits exploitants. (« *Les autres produits de la ruche : la cire, le pollen et la gelée royale* »)

## **8. Un soutien timide des autorités à l'apiculture de petite échelle**

Les justifications d'un soutien accru à l'apiculture sont nombreuses :

- Intégration possible à des projets agricoles et forestiers plus vastes,
- Ressources locales et peu coûteuses,
- Projet potentiellement rentable très vite,
- Faible utilisation des terres disponibles,
- Possible utilisation de terres marginales et peu fertiles,
- Aucune concurrence de l'apiculture avec les autres types d'agriculture.

Malgré cela les autorités et décideurs politiques sont pusillanimes dans leur soutien et certains Etats ont même supprimé les centres de formation qui existaient depuis des années. La raison de ce désintérêt tient à la grande ignorance en matière d'apiculture ; les autorités ne voient pas le potentiel économique de cette activité pour les petits producteurs et ne considèrent pas l'apiculture comme un véritable outil de « réduction de la pauvreté ».

En outre, les autorités sanitaires ne s'investissent pas en général pour promouvoir les qualités médicinales du miel. (« *Malgré son potentiel, les états africains ne semblent pas prêts à soutenir la filière apicole* »)

## **9. Bamenda, Cameroun : un projet d'apiculture contribue à la réduction de la pauvreté**

Grâce à une formation initiale assez rudimentaire apportée à certains groupements villageois préexistants et un parti-pris de cibler les couches les plus défavorisées de la population (femmes et jeunes), l'association ANCO, à Bamenda, au Cameroun, regroupe maintenant 230 projets apicoles. La durabilité du projet est assurée grâce à une aide financière bien ciblée et

qui a perduré bien après l'initiation du projet. L'accent est également mis sur la protection de l'environnement. (« *Un projet apicole qui contribue à la réduction de la pauvreté : l'association ANCO au Cameroun.* »)

## **Comment utiliser cette série d'interviews**

Les interviews de cette série apportent des renseignements pratiques sur les bonnes pratiques d'apiculture et sur les tentatives d'amélioration des ruches traditionnelles. Il serait judicieux de compléter ces interviews avec des informations plus spécifiques au contexte local, notamment sur les difficultés rencontrées par les apiculteurs locaux, comment les résoudre localement, sur la formation qu'ils peuvent recevoir et surtout auprès de qui se renseigner.

### **L'apiculture traditionnelle**

Dans la première interview de cette série, il est question de ruches à rayons fixes par opposition aux ruches dites modernes qui sont à rayons mobiles. Cette interview est la seule de la série qui parle de ce type de ruches. Mais l'apiculteur interviewé explique que tout en pratiquant ce type d'apiculture traditionnelle, les améliorations qu'il a apporté à ses ruches, lui donne un rendement bien supérieur de miel et de cire et un miel de bien meilleure qualité. De plus, comme il le dit, ces améliorations ne sont ni coûteuses ni compliquées et il donne un conseil précieux : commencez par ce type de ruches, faciles à construire, en matériaux locaux et disponibles à peu de coût, économisez l'argent que vous rapportera le miel en première année et investissez ensuite dans des ruches un peu plus modernes dès la deuxième année. Cette interview peut être complétée en studio en invitant un apiculteur local et lui demandant ce qu'il pense de ces améliorations lui-même et s'il a lui-même des propositions à faire dans ce sens.

### **Se procurer les abeilles**

Dans la deuxième interview de cette série, le président des apiculteurs du Sénégal explique la manipulation des ruches-appâts. Se procurer les abeilles est, de toute évidence, le premier pas de tout projet apicole mais cela exige de l'expérience et un certain nombre de précautions. Il est intéressant de noter que dans cette interview, l'apiculteur recommande de travailler avec les abeilles le soir. Or dans une autre interview de cette série, un autre apiculteur recommande lui de travailler le matin de bonne heure, après le départ des butineuses. Il pourrait donc être intéressant d'inviter plusieurs apiculteurs en studio ou de faire votre propre enquête sur les différences de pratiques entre les apiculteurs : un échange et une comparaison de leurs pratiques pourraient être très bénéfiques pour tous en prenant donc comme point de départ le moment où il convient de travailler et en élargissant vers les autres pratiques comme la fréquence des inspections, la récolte de la cire etc.

### **Les ruches à rayons mobiles**

La troisième et quatrième interview de cette série peuvent être diffusées en même temps, l'une à la suite de l'autre car elles traitent toutes les deux des dispositions techniques des ruches dites « à rayons mobiles » : le choix du site, les différents types de ruches, les précautions et dispositions à prendre pour placer les ruches où il faut, selon l'orientation et l'écartement qu'il faut. Mais là aussi il y a de légères variations selon les pays et il serait intéressant de connaître l'opinion des apiculteurs de votre pays et aussi sans doute de confronter pratique et théorie : en effet, comme le dit, un des apiculteurs dans l'une des interviews : « le livre dit que .... » mais il raconte que son expérience est légèrement différente. Les différents types de ruches est aussi un bon sujet de débat en studio car souvent les apiculteurs font preuve d'une grande ingéniosité et grâce à des trouvailles locales, ils adaptent la ruche Dadant et la ruche KTBH qui sont les deux types les plus courants en Afrique de l'Ouest. Si vous pouviez interroger les apiculteurs sur les détails techniques qu'ils ont ajoutés ou modifiés, cela pourrait être d'une grande utilité pour les autres apiculteurs.

### **Les bonnes pratiques de l'apiculteur**

La cinquième interview concerne cette fois l'apiculteur lui-même et les connaissances minimales qu'il doit posséder pour commencer à pratiquer l'apiculture. L'interview détaille notamment les vêtements et les outils dont il a besoin : la combinaison de protection, les gants, l'enfumoir. Afin que ces recommandations ne soient pas théoriques pour les apiculteurs de vos pays, il serait profitable que vous sachiez ce qui se fait vraiment sur le terrain et comment adapter les recommandations en question au contexte local : est-il possible par exemple de trouver des gants en coton partout au village ? L'apiculteur interviewé déconseille les gants en tissu synthétique, pourtant dans beaucoup de pays d'Afrique ce sont les seuls qu'on trouve. Alors quelle solution trouver localement ? Les enfumoirs sont généralement fabriqués localement et subissent des adaptations qu'il serait intéressant de connaître pour les auditeurs qui pensent se lancer dans l'apiculture. La question des inspections du rucher est une question très importante et il serait bon qu'un spécialiste puisse être invité pour en parler de façon spécifique : c'est en effet grâce à ces inspections fréquentes que les maladies les plus courantes des abeilles peuvent être détectées. Les maladies des abeilles qui peuvent décimer tout un rucher, n'est pas un sujet qui est traité dans cette série d'émissions mais cela pourrait être une très bonne interview complémentaire si vous décidez d'aller recueillir ces informations auprès d'un spécialiste en recherche agronomique ou en santé animale. De plus la question de l'essaimage artificiel peut lui aussi faire l'objet d'une interview complémentaire car c'est un sujet relativement compliqué mais très important.

### **L'organisation sociale des abeilles**

La sixième interview traite de certains aspects de l'organisation sociale des abeilles : les systèmes d'auto-défense de la ruche, le rôle des ouvrières, le rôle de la reine et plusieurs autres aspects mais nous vous conseillons de compléter cette interview en invitant un entomologiste (spécialiste des insectes) en studio afin de parler de ce sujet passionnant qu'est le monde des abeilles. Leur société a souvent été comparée à l'organisation de la société humaine tant elle est structurée et complexe et obéit à des lois précises. La façon dont les abeilles communiquent entre elles, la façon dont les butineuses informent les autres du meilleur endroit où trouver le pollen, le choix de la jeune reine et l'élimination de reines qui ne sont plus productives, tout cela peut constituer une émission passionnante si le spécialiste interviewé est vraiment au courant des découvertes qui sont faites périodiquement. La connaissance de la société des abeilles peut aider l'apiculteur à améliorer son rendement en miel ou en cire. Ce spécialiste peut aussi parler des différentes races d'abeilles et de leur comportement différent car les abeilles africaines sont considérées comme plus agressives que les abeilles européennes ou nord américaines.

### **Les produits de la ruche**

La septième et huitième interview peuvent être utilisées comme point de départ de plusieurs émissions autant de développement que de santé. En effet les bienfaits du miel et des autres produits de la ruche comme le pollen et la gelée royale ne sont pas encore pleinement exploités en Afrique, surtout pas du point de vue commercial. Le miel de bonne qualité est rare en Afrique car il est souvent gâché par des impuretés : Il importe donc que l'animateur de l'émission qui utilisera cette interview, renforce l'importance d'un miel de bonne qualité pour mieux le vendre ou même l'exporter : certaines ONG s'en occupent et ceci pourrait se greffer sur la question du commerce éthique qui est tout à fait d'actualité. Un débat en studio réunissant des producteurs de miel et des commerçants pourrait aussi résulter en une collaboration fructueuse pour ces deux catégories de petits entrepreneurs. La présence d'un représentant des services de santé qui pourrait parler en détail des bienfaits pour la santé du miel et des autres produits de la ruche agrémenterait de façon très intéressante une émission de santé.

### **Le rôle des Etats**

L'exemple du Mali dans la neuvième interview de cette série vous aidera à parler de ce qui se fait, ou ne se fait pas, dans votre pays en matière d'aide institutionnelle aux apiculteurs. En

effet pratiquement partout en Afrique, ni les gouvernements ni les institutions n'accordent à l'apiculture l'importance qu'elle mérite. Les apiculteurs tireraient sans aucun doute profit d'un débat dans lequel ils pourraient discuter avec un représentant du ministère de l'Agriculture du potentiel économique de l'apiculture et des raisons pour lesquelles pratiquement aucun soutien ne lui est accordé de façon institutionnelle. Un représentant d'une ONG locale, active dans le domaine pourrait informer les apiculteurs sur les formations appropriées. Le représentant local de la FAO pourrait également être invité puisque la FAO est une des rares organisations internationales ayant un programme spécifique ciblant l'apiculture.

### **L'association ANCO au Cameroun.**

Cette dernière interview donne un exemple de projet apicole réussi et peut être aisément comparé avec ce qui se passe dans votre pays : même difficultés rencontrées ? Quelles solutions etc. Il est important que dans l'interview ou dans le débat qui pourrait suivre la diffusion de l'exemple camerounais, le potentiel de l'apiculture en matière de réduction de la pauvreté soit bien souligné et discuté en profondeur. L'interview aborde le sujet très important des débouchés et du marketing du miel, ce qui rejoint les problèmes posés dans l'interview précédente sur le rôle des Etats et des institutions ; c'est un aspect qu'il ne faut pas négliger.

## **Sites web pour informations complémentaires**

<http://www.apiculture-urw.be/apiculture/lexique/a.htm>  
[http://www.beekeeping.com/apiacta/apiculture\\_afrique.htm](http://www.beekeeping.com/apiacta/apiculture_afrique.htm)  
[http://www.beekeeping.com/apimondia/apiacta\\_us.htm](http://www.beekeeping.com/apimondia/apiacta_us.htm)  
[http://www.beekeeping.com/articles/fr/apiculture\\_petite\\_echelle/essence\\_apiculture.htm](http://www.beekeeping.com/articles/fr/apiculture_petite_echelle/essence_apiculture.htm)  
[http://www.apiculture.com/\\_menus\\_fr/index.htm?menu.htm](http://www.apiculture.com/_menus_fr/index.htm?menu.htm)  
<http://www.inti.be/ecotopie/api.html>  
[http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761562611/abeille.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761562611/abeille.html)  
<http://www.apimonde.com/>

## **Bibliographie**

**Si vous êtes membre du réseau de radio diffuseurs du CTA, vous pouvez recevoir gratuitement des publications. Contactez-nous à [radio@cta.int](mailto:radio@cta.int) pour en savoir plus.**

### **Publications dans le catalogue CTA**

« L'apiculture dans les zones tropicales » par van 't Leven, L., Boot, W.-J., Mutsaers, M., Segeren, P., Velthuis, H. 2006, CTA, Agromisa, 94pp, ISBN 90 9081 302 4.  
5 unités de crédit.

### **Autres publications**

« L'apiculture en Afrique tropicale » par Bruno Villières  
Ed. GRET- AFVP – Dossiers Le point sur- Paris 1987

« Vie et mœurs des abeilles » par Karl von Frisch.  
Editions Albin Michel 1969

« Le grand livre des abeilles. Cours d'apiculture moderne »  
par M. Biri

« Le guide de l'apiculteur »  
par Jean-Marie Philippe

« Ma méthode d'apiculture » par Frère Adam  
Le Courrier du Livre, Paris 1980

## **Contacts utiles**

### **Apiculture Sans Frontières**

31, chemin de la Procession  
B-7000 Mons  
Belgique

### **Apiculture du Monde**

rue Franche, 9  
B-7020 Nimy  
Belgique

### **Apiflordev**

38, rue Saint Placide  
75006 Paris  
France





## CTA

### *Programme de radio rurale - 07/2*

## **L'Apiculture**

- Comment améliorer les ruches à rayons fixes*** **7'53**  
La forme traditionnelle d'apiculture, dite « à rayons fixes », a subi de nombreuses modifications et améliorations.
- Comment démarrer un projet d'apiculture*** **5'33**  
Se procurer les abeilles est le premier pas mais certaines mesures à respecter sont indispensables.
- La fabrication des « ruches à rayons mobiles » et le choix du site apicole*** **5'28**  
En apiculture moderne, quel que soit le type de ruche, il faut se plier à certaines normes de fabrication et savoir choisir un site approprié.
- Les précautions essentielles pour protéger les ruches à rayons mobiles*** **5'45**  
Certaines précautions sont nécessaires pour protéger les abeilles des attaques des prédateurs et faciliter le travail de l'apiculteur.
- Bonnes pratiques d'apiculture*** **8'27**  
L'apiculture exige un ensemble de bonnes pratiques qui permettront une gestion adéquate du rucher.
- La ruche, une société hyper organisée*** **4'46**  
La société des abeilles est extrêmement bien organisée et hautement hiérarchisée. Chaque abeille a un rôle spécifique.
- Comment récolter un miel de bonne qualité*** **6'39**  
Le miel est un produit très délicat et il y a un certain nombre de pratiques à respecter si on veut préserver sa qualité.
- Les autres produits de la ruche : la cire, le pollen et la gelée royale*** **8'07**  
En dehors du miel, les abeilles produisent aussi la cire, produit très recherché pour sa pureté, et puis le pollen et la gelée royale qui ont des propriétés médicinales et nutritionnelles.
- Malgré son potentiel, les Etats africains ne semblent pas prêts à soutenir la filière apicole*** **6'01**  
On assiste à un regain d'intérêt pour l'apiculture mais c'est surtout le fait des organisations internationales et des ONG car les états africains, eux, s'en désintéressent
- Un projet apicole qui contribue à la réduction de la pauvreté : l'association ANCO au Cameroun.*** **5'26**  
Les 230 groupements apicoles d'ANCO s'adressent aux couches les plus défavorisées : les femmes et les jeunes.



# L'Apiculture

## *Comment améliorer les ruches à rayons fixes en apiculture traditionnelle*

### CHAPEAU

Depuis toujours, les populations africaines ont recueilli le miel en allant le chercher directement dans les nids des abeilles sauvages établis dans la forêt, mais en recueillant ce miel, ces « chasseurs de miel » tuent les abeilles. Il existe cependant une autre forme traditionnelle d'apiculture où l'essaim d'abeilles élit domicile dans des cavités créées par l'homme : bûches creusées, pots en terre, fûts en plastique, paniers en paille tressée ou en bambou. Le miel est alors recueilli à intervalles réguliers et la colonie d'abeilles n'est pas détruite. Ces ruches traditionnelles sont appelées « ruches à rayons fixes ». Elles ont subi de nombreuses modifications et améliorations depuis une vingtaine d'années, notamment au Cameroun grâce au FAAS, le Fonds des associés en agriculture spécialisée. Charles N'Forgang a rencontré Tageu Dieudonné, Apiculteur délégué du FAAS, qui construit et vend des ruches améliorées.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: « Les ruches que nous utilisons ... »

FIN DE LA BANDE : « ... c'est un don de la nature.»

DURÉE DE LA BANDE : 7'53

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

#### **Tageu**

Les ruches que nous utilisons, que nos apiculteurs ici utilisent le plus, ce sont les ruches en fût, les ruches traditionnelles fabriquées en bambous, en formes cylindriques et d'autres cubiques, fabriquées avec les bambous soit de Chine, soit avec les roseaux ; même les piquets, les piquets de petites dimensions, on prend ça pour en fabriquer. On prend aussi les lamelles de planche pour fabriquer aussi les ruches cubiques... même à partir du tronc d'un palmier creusé, on peut faire aussi des ruches à rayons fixes.

#### **Nforgang**

*Qu'est-ce qui explique la mise sur pied des types nouveaux de ruches à rayons fixes que vous utilisez dans l'apiculture traditionnelle ?*

#### **Tageu**

C'est compte tenu du rendement. Quand on trouve que le rendement n'est pas celui escompté ou que parfois en récoltant, on s'aperçoit qu'on est en train de tuer les abeilles : c'est ainsi qu'on est passé de la ruche traditionnelle à l'améliorée.

#### **Nforgang**

*Quelles sont les particularités des différents types de ruches à rayons fixes que vous fabriquez ici ?*

#### **Tageu**

Parfois quand c'est en fût, la température n'est pas contrôlée et pendant la saison sèche, les abeilles sont obligées de désertir. Or avec la ruche en bambou, puisqu'elle est bien isolée, l'abeille résiste et fait plusieurs années. Quand, dans la ruche à rayons fixes, on fait des rayons et qu'on vient et qu'on récolte sans choix, on récolte tout, même le couvain.

#### **Nforgang**

*Quelle est donc la différence entre une ruche à rayons fixes simple et une ruche à rayons fixes améliorée ?*

- Tageu** La différence c'est que vous ne pouvez récolter qu'une fois et si vous excédez trop pendant cette récolte quand vous ne maîtrisez pas bien le travail, les abeilles peuvent partir après. Alors qu'avec la ruche à rayons fixes améliorée, vous voyez déjà le couvain, vous arrêtez sans récolter, parce qu'on ne récolte que les rayons où il y a du miel, sans toucher le couvain.
- Nforgang** *Quelles sont les différents avantages de l'apiculture traditionnelle ou pour être plus clair, quels sont les avantages de l'utilisation des ruches à rayons fixes ?*
- Tageu** Les avantages qu'il y a dans les ruches à rayons fixes c'est que c'est avec les matériaux locaux qu'on peut obtenir sa ruche. On peut commencer l'apiculture sans se gêner, sans se poser le problème des capitaux. On peut faire avec tout ce qu'on a sous la main. Pour tout nouveau, je conseillerais de commencer par la ruche à rayons fixes parce qu'avec les ruches modernes, les coûts sont élevés : 15, 25, 30 000 francs ... oui ... Vous pouvez commencer d'abord par les traditionnelles qui vont vous coûter moins cher les premières années et attendre qu'avec la production que vous aurez pu avoir, vous puissiez investir à la longue dans les ruches modernes.
- Nforgang** *L'apiculture traditionnelle donne-t-elle également de bons rendements ?*
- Tageu** Oui, l'apiculture en passant par les méthodes traditionnelles donne aussi bien de bons rendements. Un débutant peut récolter deux fois: les deux récoltes qu'il fait c'est sensiblement 20 à 40 litres par récolte.
- Nforgang** *Quels sont donc les inconvénients de la pratique de l'apiculture traditionnelle ?*
- Tageu** A la récolte, on ne suit pas bien, on ne prélève pas le miel d'un bon rendement. Pendant qu'on récolte aussi, on coupe les rayons sans savoir ce qu'on fait et parfois avec la maternité. On détruit cette reproduction et après les ruches sont attaquées par la fausse teigne. Alors qu'avec la ruche améliorée, on n'a pas ce problème. Ce n'est que dans le cas où on a mal récolté.
- Nforgang** *Qu'en est-il de la qualité du miel récolté à partir de ce type d'apiculture ?*
- Tageu** Le miel récolté à partir de ce type d'apiculture est moyen. Pourquoi ? Parce que pendant l'extraction, il y a souvent des abeilles qui se mélangent au miel et pendant le pressage on peut tuer quelques abeilles et les larves entrent dans le miel et ça fait que le miel n'est pas de très bonne qualité.
- Nforgang** *Comment faire pour améliorer l'apiculture traditionnelle ?*
- Tageu** Bon, au lieu de construire les caisses dites cubiques simples, on essaye d'y mettre des baguettes et ces baguettes permettent de ne prendre que le rayon qui a du miel bien operculé parce que quand le miel n'est pas bien operculé, quelques mois après la conservation, il

mousse donc il n'est pas de bonne qualité. Or quand c'est bien operculé, il peut faire des années de conservation sans problème.

**Nforgang**

*Quelles sont les difficultés régulièrement rencontrées par l'apiculteur traditionnel ?*

**Tageu**

On a souvent le départ des abeilles après la récolte, ou après la récolte certaines ruches sont attaquées par la fausse teigne, et par les prédateurs comme les lézards et certains margouillats... Quand les ruches sont très basses, les fourmis viennent aussi chasser, quand les supports ne sont pas bien faits. Quand c'est sur le tronc d'arbre on a souvent des difficultés parce qu'il faut grimper, parfois c'est la branche qui se casse avec la ruche, parfois c'est toi-même qui dégringole de l'arbre !

**Nforgang**

*Les apiculteurs traditionnels que vous êtes peuvent-ils aisément vérifier le niveau de la production du miel dans leurs différentes ruches ?*

**Tageu**

Oui, avant quand c'était sur les arbres c'était un peu plus pénible. C'est pour cela qu'il est conseillé de placer la ruche sur un support en bois ou en fer parce que quand vous fabriquez les supports en fer ou en bois, ça vous permet de venir et au lieu d'attendre seulement, vous pouvez voir si elle pèse bien, et vous savez qu'il y a suffisamment de miel, et si elle ne pèse pas vous savez qu'il n'y a pas de miel. Alors que, quand c'est sur l'arbre, en montant vous ne pouvez qu'aller récolter, arriver dedans avant de voir si les abeilles ont travaillé ou pas. Quand c'est les ruches déjà un peu améliorées, on ouvre le dessus et on contrôle baguette par baguette parce qu'à partir de la lunette qui est la vitre qu'on place sur l'un des côtés de la ruche, on peut ouvrir pour voir si elles ont déjà bien travaillé.

**Nforgang**

*Faire de l'apiculture traditionnelle nécessite-t-il une formation appropriée ?*

**Tageu**

Pour tout, dans la vie, il faut au moins une petite formation. Puisque si vous n'avez pas acquis une petite formation, même à la fabrication et à la récolte, vous allez trop buter sur des difficultés.

**Nforgang**

*Où peut-on acquérir cette formation en milieu traditionnel ?*

**Tageu**

Auprès des ministères chargés de l'agriculture, auprès des agents de vulgarisation et aussi dans les journaux.

**Nforgang**

*Y a-t-il véritablement du succès dans l'apiculture traditionnelle ?*

**Tageu**

Bon, moi je dis qu'il y a du succès parce que pour une ruche qu'on commence avec moins de 1 000 francs, on peut escompter plus de 5 000, 10 000 francs à la fin donc je crois qu'il y a du succès. Même si c'est en attendant un an, rares sont les activités qu'on fera de la même manière et qui feront gagner de la même manière. Vous ne nourrissez pas ces abeilles, c'est un don de la nature. *Fin de la bande.*



# L'Apiculture

## *Comment démarrer un projet d'apiculture*

CHAPEAU

En principe un projet d'apiculture est facile à démarrer car il suffit de piéger un essaim d'abeilles sauvages mais il y a certaines consignes à respecter et certaines mesures à prendre. C'est ce qu'explique au micro de Coumba Sylla Monsieur Cissé Boubacar, président de l'Union nationale des apiculteurs du Sénégal.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: « Pour démarrer un projet apicole ... »

FIN DE LA BANDE : « ... On n'a pas ce problème-là en Afrique.»

DURÉE DE LA BANDE : 5'33

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

**Cissé Boubacar**

Pour démarrer un projet apicole, moi je mettrais en avant la formation d'abord et ensuite la manière de trouver les abeilles. L'abeille, on l'attire donc en créant des ruches-pièges qui sont parfumées traditionnellement avec des bouses de vache ou avec des feuilles de manguier mais aussi il y a des parfums modernes, industriels qui permettent d'attirer les abeilles dans des ruches qui sont ensuite transvasées dans des ruches qui sont conçues pour notamment permettre à cet essaim qui a été capturé d'évoluer correctement dans sa ruche.

**Sylla**

*On peut tendre un piège à l'essaim pour les attirer mais on peut aussi, j'imagine, acheter des noyaux tout prêts ?*

**Cissé Boubacar**

Oui, on peut acheter des essaims. Ça, c'est effectivement dans les pays industrialisés que ça se passe ainsi mais ici en Afrique, vous savez ce que c'est la solidarité, surtout quand on s'aperçoit que quelqu'un s'intéresse à cette activité qui est plus ou moins marginalisée, on est prompt à lui offrir des essaims. Donc les essaims dans les pays modernes, ça se paye. C'est des colonies qu'on achète au prix coûtant et qu'on remet en place dans son rucher. Donc ici en Afrique, que je sache, rarement vous trouverez quelqu'un qui aurait à vendre des essaims mais on sait qu'il y a pas mal d'essaims sauvages qui ne demandent qu'à être capturés, à être logés dans des abris sécurisés, dans des zones à tapis herbacés vraiment consistants qui leur permettraient vraiment d'évoluer en toute quiétude.

**Sylla**

*Comment peut-on capturer ces essaims sauvages par exemple ?*

**Cissé Boubacar**

C'est le même processus : vous avez une ruche-piège, vous parfumez votre ruche avec des bouses de vaches si vous n'avez pas la possibilité d'aller vers des parfums industriels, vous pouvez donc utiliser de la bouse de vache, sinon un frottis de feuilles de manguier ; bien placées, ces ruches-là peuvent attirer les abeilles qui viendront d'abord en éclaireuses voir si le cadre est correct, si c'est sécurisé pour ensuite véritablement dire à la colonie qu'elles ont trouvé un endroit où vraiment on peut loger et donc ... vrooop ... elles viennent s'infiltrer dans votre piège. Vous les capturez, vous fermez et vous

venez donc tout doucement, avec la science qu'il faut, déposer ces abeilles piégées dans votre ruche. Vous transportez les ruches d'un endroit à un autre, surtout que si on doit traverser certaines agglomérations, il y a effectivement des précautions à prendre. Après avoir donc bien fermé votre ruche-piège, il faut peut-être quelque part s'assurer qu'il n'y a pas d'abeilles qui tourneraient autour encore. Quand tout ça se sera calmé, vous la mettrez dans votre voiture ou dans votre moyen de transport pour vous déplacer tout bonnement et la porter à l'endroit précis où vous tenez véritablement à transvaser ces abeilles piégées. Donc il faut aussi s'entourer soi-même de toutes les précautions d'usage, c'est-à-dire porter une tenue d'apiculteur parce qu'un apiculteur c'est quelqu'un qui se protège de pied en cap pour aller vers les abeilles. Bon il est toujours recommandé d'observer une certaine distance, peut-être 4/5 mètres entre les ruches pour permettre de travailler en toute quiétude au niveau d'une ruche, l'ouvrir, voir si les baguettes sont bien remplies en toute quiétude et la reposer, et ensuite retourner vers une autre ruche. Mais il n'est pas dit que parce que cette ruche-là est ancienne et qu'une autre est nouvelle, on ne doit pas les rapprocher, non, on peut mettre ces ruches en respectant certaines distances comme j'ai dit, 4/5 à 6 mètres entre les ruches ; tout simplement c'est pour vous éviter d'être envahi par les abeilles quand vous êtes sur une ruche.

**Sylla**

*Est-ce qu'il y a un moment idéal où il faut transporter la ruche ?*

**Cissé Boubacar**

Bon ... Le meilleur moment ici en Afrique pour déplacer une ruche, sinon même pour travailler sur les ruches, c'est le soir. Là elles auront le temps de s'agiter, de se rebeller entre guillemets et de s'assagir avant que les hommes ne se mettent à circuler autour ou à des distances plus ou moins éloignées de là où vous avez effectivement réveillé les ruches. Donc ça c'est une précaution. Moi je dirais, je conseillerais que l'on fasse les transvasements, les déplacements, donc le soir. Il n'y a pas de délais aussi mais effectivement la ruche-piège, elle n'est pas comme la grande ruche ou celle d'exploitation, elle est plus petite donc il ne faut pas les laisser souffrir parce qu'il y a un problème de volume et il ne faut pas les laisser trop longtemps dans cette ruche. Donc le soir, ce même soir vous pouvez faire votre déplacement et les déposer dans la ruche où elles devront habiter.

**Sylla**

*Pour éviter que les abeilles ne souffrent, j'imagine qu'il faut les nourrir aussi ?*

**Cissé Boubacar**

Bon ici au Sénégal ou en Afrique j'allais dire, on ne nourrit pas les abeilles. En Europe, les abeilles pendant l'hiver, on leur donne des sucettes, des gâteries, du sucre parce que tout simplement elles n'ont plus la possibilité en cette période-là d'aller butiner sur les fleurs parce que tout est couvert de neige. Mais ici en Afrique ce n'est pas le cas donc en toute période les abeilles peuvent aller butiner, prendre de l'eau quelque part et donc assurer leur survie au niveau de la ruche. On n'a pas ce problème-là en Afrique. *Fin de la bande.*



# L'Apiculture

## *La fabrication des « ruches à rayons mobiles » et le choix du site apicole*

### CHAPEAU

Les ruches modernes qui sont dites « à rayons mobiles » sont de différents types et certaines conviennent mieux que d'autres à l'apiculture tropicale. Pourtant, quel que soit le type de la ruche, certains éléments sont indispensables, comme par exemple une inclinaison spécifique des parois de la ruche. Le choix du site apicole est également extrêmement important pour une bonne récolte de miel et pour que la colonie d'abeilles soit à même de bien produire. Pour en savoir plus, Adama Zongo s'est entretenu à Ouagadougou avec Moussa Sawadogo, chercheur à l'IRSAT, l'Institut de recherches en sciences appliquées et en technologies et également secrétaire permanent de l'Union nationale des apiculteurs du Burkina.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: « On peut définir simplement une ruche ... »

FIN DE LA BANDE : « ... si on veut faire de la production de bonne qualité.»

DURÉE DE LA BANDE : 5'28

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

#### **Sawadogo**

On peut définir simplement une ruche à rayons mobiles comme étant un abri que l'homme offre à une colonie d'abeilles mais en fabriquant cette ruche, il a mis des éléments mobiles à l'intérieur de la ruche de sorte que les abeilles construisent un rayon sur chacun de ces éléments mobiles pour permettre à l'apiculteur de visiter sa ruche en sortant rayon par rayon.

#### **Zongo**

*Il existe de nombreux types de ruches à rayons mobiles. Quel est le type le plus courant en Afrique de l'Ouest ?*

#### **Sawadogo**

Le type de ruches à rayons mobiles le plus courant en Afrique de l'Ouest est la ruche kenyane qu'on appelle en anglais la « Kenyan Top Bar Hive », la KTBH, qui a été introduite pour servir de modèle intermédiaire pour améliorer donc les pratiques apicoles en Afrique de l'Ouest.

#### **Zongo**

*Quel que soit le type de ruche, il y a semble-t-il deux éléments essentiels à respecter dans la construction ?*

#### **Sawadogo**

Tout a fait. Il y a ce qu'on appelle le « bee space », l'espace abeille qui doit être l'écartement entre les rayons pour permettre le passage de deux abeilles sans que les abeilles ne soient obligées de boucher l'espace en question avec de la propolis ou qu'elles soient obligées de construire un rayon intermédiaire. Le respect de cet espace est essentiel pour permettre une bonne mobilité des rayons et permettre donc de visiter convenablement la ruche. Le deuxième élément concerne ... bon, pour le cas de la ruche kenyane, l'inclinaison à 180 degrés des parois latérales. Ça aussi c'est très important pour éviter que les rayons ne soient collés aux parois latérales.

#### **Zongo**

*Quand ces éléments-là ne sont pas respectés, que se passe-t-il ?*

- Sawadogo** Quand ces éléments-là ne sont pas respectés, les abeilles vont construire les rayons de travers, un peu n'importe comment, et les rayons vont s'entremêler, de sorte que vous ne pouvez plus bénéficier de la mobilité des rayons ; et chaque fois que vous voulez sortir un rayon tout l'ensemble s'entraîne et bon... tout se détache et ça empêche le travail rationnel.
- Zongo** *Alors une ruche ne se fixe pas ou ne se pose pas au hasard dans la nature. Le choix d'un site apicole ne commande-t-il pas quelques critères qu'il faut observer ?*
- Sawadogo** Effectivement l'emplacement du site apicole doit tenir compte de beaucoup de critères. Le premier critère, c'est la richesse de votre environnement en espèces mellifères, les espèces mellifères étant les plantes qui produisent du nectar et du pollen pour les abeilles. Et il faut que le site soit donc riche pour permettre aux abeilles d'avoir suffisamment de nourriture et de stocker des réserves qui peuvent être récoltées par l'apiculteur. Le deuxième critère, c'est un critère de sécurité : il ne faut pas que vos ruches soient placées à proximité des zones de fréquentation des hommes et des animaux d'élevage parce que, comme vous le savez, les abeilles ce sont nos amies mais ce sont des insectes qui piquent et si les ruches sont placées dans les zones de fréquentation, il peut y avoir des accidents malheureux, même parfois mortels sur à la fois les hommes et les animaux d'élevage. Le troisième critère concerne la présence d'eau. Il faut qu'il y ait de l'eau aux environs parce que les abeilles l'utilisent à la fois pour diluer le miel pour leur propre consommation et pour climatiser la ruche lorsqu'il fait très chaud et en Afrique de l'Ouest par exemple, vous savez, en saison sèche, il fait extrêmement chaud et les abeilles ont un besoin crucial d'eau. Donc s'il n'y a pas d'eau sur le site, l'apiculteur sera obligé d'installer des abreuvoirs pour abreuver donc les abeilles. Et je pense qu'il y a un quatrième critère qui concerne la protection contre les vents dominants : il faut qu'il y ait des brises-vents qui puissent permettre que vos abeilles ne soient pas perturbées, sinon elles peuvent désertir. Et encore un autre critère c'est l'accessibilité de votre site à tout moment de l'année : il ne faut pas installer vos ruches dans des zones inondables ou dans des escarpements tels que vous n'y avez pas accès à tout moment pour visiter vos ruches ou transporter le miel après la récolte.
- Zongo** *Alors vous avez dit l'influence que ces éléments ont sur la ruche. Y a-t-il d'autres éléments qu'il faut respecter ?*
- Sawadogo** Les éléments qu'il faut respecter c'est aussi les éléments de sécurité : vous savez, il y a des risques de vol ou de vandalisme des ruches et par rapport à ça il faut installer des ruches là où quand même vous pouvez avoir un minimum de surveillance et de contrôle. L'autre problème qu'il est important de considérer, c'est l'épandage des pesticides. Vous avez donc besoin d'installer vos ruches dans un site assez sain pour permettre que les abeilles ne soient pas tuées par des pesticides incontrôlés ou que le miel ne soit pas éventuellement contaminé par des pesticides. Donc tout ça ce sont des critères additionnels qui sont importants à considérer si on veut faire de la production de bonne qualité. *Fin de la bande.*

# L'Apiculture

## *Les précautions essentielles pour protéger les ruches à rayons mobiles*

CHAPEAU

Une fois la ruche posée dans un site qui convient aux abeilles et à une distance raisonnable des autres ruches du rucher, il est nécessaire de prendre certaines précautions pour protéger les abeilles des attaques des prédateurs et faciliter le travail de l'apiculteur. Jacques Kenné, apiculteur dans le Mounjo au Cameroun, répond aux questions de Charles N'forang.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: « Dans les livres on nous fait ... »

FIN DE LA BANDE : « ... pour l'aider à vite fabriquer les rayons.»

DURÉE DE LA BANDE : 5'45

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

**Kenné**

Dans les livres on nous fait savoir qu'il faut placer 200 ruches par hectare mais si vous n'avez pas encore planté les fleurs et ne comptez que sur l'environnement tel qu'il se trouve, vous ne pouvez pas avoir une bonne rentabilité ; donc en moyenne nous comptons pour l'instant, pour une bonne rentabilité, 25 ruches par hectare.

**Nforang**

*Quelle est la disposition de ces ruches dans le rucher ?*

**Kenné**

Nous plaçons une ruche et après 5 mètres nous en plaçons une autre. L'espacement est de 20 mètres.

**Nforang**

*Pourquoi toutes ces dispositions ?*

**Kenné**

Toutes ces dispositions parce que des fois nous avons vu quelqu'un qui, avant nous, plaçait les ruches à 2, 3 mètres et quand il fallait travailler, les abeilles sortaient d'une autre ruche et nous empêchaient de travailler ; là nous avons jugé bon de mettre à 5 mètres et l'espacement à 20 mètres pour nous aider à faire du bon travail.

**Nforang**

*Comment se présente une ruche à rayons mobiles dans votre rucher ?*

**Kenné**

Des fois, nous plaçons la ruche à 30 cm du sol et la ruche finie est à un mètre. Quand il fait trop soleil nous la déplaçons, on la met à l'ombre. Quand il y a du vent nous changeons les ruches de direction pour que le vent ne les fasse pas tomber et quand il fait aussi bien soleil, nous essayons de placer l'entrée vers l'Est pour que quand le soleil débute le matin, il frappe à l'entrée, que les abeilles sachent qu'il fait déjà jour et qu'elles sortent pour commencer à faire leur travail.

**Nforang**

*Cela veut-il dire que vous déplacez les ruches à tout moment ?*

**Kenné**

Oui, à tout moment nous les déplaçons. Même nous faisons des expériences nomades puisque des fois quand il y a moins de fleurs dans les champs nous les déplaçons pour aller dans les champs voisins, avec l'accord de leurs propriétaires.

- Nforgang** *Et tout cela pourquoi ?*
- Kenné** Juste pour avoir un bon rendement.
- Nforgang** *Tout à l'heure vous avez parlé de dispositions contre les fourmis, comment se présente une ruche à rayons mobiles dans votre rucher ?*
- Kenné** Nous faisons le trou dans le support, nous y mettons d'abord de la graisse pour empêcher les fourmis d'y monter, et tous les prédateurs. Et quand il y a la présence des fourmis nous essayons d'étendre de la cendre tout autour des supports.
- Nforgang** *Quels sont les différents types de prédateurs qui attaquent souvent les ruches ?*
- Kenné** Ici dans le Moungo, nous sommes en butte aux attaques des lézards, des margouillats et des fois des fourmis.
- Nforgang** *Comment faire pour les contrecarrer ?*
- Kenné** Non, pour les contrecarrer nous avons pris toutes les dispositions possibles: juste pour les margouillats et lézards nous mettons de la graisse pour enduire les supports et quant aux fourmis, nous ne mettons rien que de la cendre.
- Nforgang** *Quel type de mesures de propreté utilise l'apiculteur que vous êtes pour garder toujours propres ses ruches ?*
- Kenné** L'essentiel c'est surtout de nettoyer les herbes, que les herbes n'envahissent pas l'aire d'entrée et aussi de toujours désherber à temps, sans attendre que les herbes envahissent le trou d'envol car cela empêcherait les abeilles de bien faire leur travail.
- Nforgang** *Quelle est la place de l'eau dans l'alimentation des abeilles ?*
- Kenné** Pour le moment notre rucher est placé juste à côté d'un cours d'eau propre qui passe à proximité et nos abeilles vont souvent y butiner ; et souvent, en saison sèche, cette eau-là les aide à mieux régler la température ambiante dans la ruche.
- Nforgang** *Que faite- vous au cas où il n y a pas de marigot aux alentours ?*
- Kenné** Quand nous n'avons pas d'eau à proximité, nous essayons d'apprêter des abreuvoirs, nous mettons de l'eau, nous coupons des brindilles que nous jetons à l'intérieur juste pour que les abeilles ne se noient pas.
- Nforgang** *Vous la changez progressivement ?*
- Kenné** Oui nous la changeons à tout moment : juste après une journée on verse le contenu et on remplace par une autre eau.
- Nforgang** *Et cela pourquoi ?*

- Kenné** Juste pour empêcher les maladies parce que si cette eau est sale, les maladies peuvent en profiter pour nuire aux abeilles.
- Nforgang** *Que faites vous pour protéger les abeilles, c'est-à-dire pour protéger la ruche des intempéries telles que la pluie, le soleil et autres ?*
- Kenné** Non, pour la pluie et les intempéries, comme il y a des palmiers à huile, quand il fait très chaud, nous les portons et les mettons à l'ombre des palmiers. A propos de la composition de la ruche, le toit est recouvert de tôle et à l'intérieur de cette tôle nous plaçons des contre-plaqués et même des fois s'il n'y a pas de contre-plaqué, on y place aussi du polystyrène pour empêcher les bruits mais surtout pour empêcher aussi le soleil de faire fondre la cire, les rayons de cire.
- Nforgang** *Et en cas de pluie ?*
- Kenné** Et en cas de pluie, il y a des fois où nous mettons des herbes au-dessus de cette tôle pour empêcher que les pluies ne fassent trop de bruit parce qu'avec trop de bruit ces abeilles-là s'énervent facilement.
- Nforgang** *Comment faire pour maintenir la colonie d'abeilles dans le rucher ?*
- Kenné** Pour maintenir la colonie d'abeilles, il suffit que quand l'homme construit la ruche, il lui donne de bonnes formes, et les abeilles entrent et dès qu'elles entrent et que la mesure donne bien, elles s'installent. Et pour que l'on réussisse bien, il faut donner à la colonie un peu de nourriture dès les premiers jours ou lui donner un litre de miel pour l'aider à vite fabriquer les rayons. *Fin de la bande.*



# L'Apiculture

## *Bonnes pratiques d'apiculture*

### CHAPEAU

Selon certains, l'apiculture est un art, pour d'autres c'est une science mais c'est avant tout une pratique agricole qui exige des connaissances, des outils particuliers et des contrôles réguliers de la ruche. Ceci forme un ensemble de bonnes pratiques qui permettent une bonne récolte de miel et un rucher bien géré. Mais comme il s'agit de gérer une récolte produite par des insectes vivants dont les piqûres peuvent être redoutables, l'apiculteur doit d'abord se protéger, comme l'explique Monsieur Kokoyé Sénou, ingénieur agronome, secrétaire général de l'Association des apiculteurs d'Afrique de l'Ouest au micro d'Euloge Aidasso.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: « Nous avons ce qu'on appelle ... »

FIN DE LA BANDE : « ... Vous maîtrisez l'essaimage. »

DURÉE DE LA BANDE : 8'27

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

#### **Kokoyé Sénou**

Nous avons ce qu'on appelle la combinaison qui est en tissu de coton et qui peut avoir la couleur blanche ou la couleur kaki, enfin une couleur neutre qui ne se rapproche pas de la couleur des fleurs et qui n'attire pas davantage les abeilles.

#### *Aidasso*

*C'est forcément en coton ?*

#### **Kokoyé Sénou**

Oui c'est forcément en coton parce que là les abeilles, quand elles mettent le dard donc dans le coton, rapidement c'est récupéré et ça protège dans une certaine mesure l'apiculteur qui fait les manipulations.

#### *Aidasso*

*On porte forcément des gants ?*

#### **Kokoyé Sénou**

Ça dépend de l'habileté de l'apiculteur : si vous êtes très habitué à la pratique apicole, vous pouvez opérer au niveau de vos ruchers sans porter de gants. C'est d'ailleurs conseillé de ne pas porter de gants parce que là vous avez la facilité pour manipuler alors que quand vous avez des gants, les mains deviennent beaucoup plus épaisses et vous n'arrivez pas ... Mais pour les débutants on leur conseille quand même de porter des gants.

#### *Aidasso*

*Et dans ce cas dans quel matériau ?*

#### **Kokoyé Sénou**

Euh ... bon ... de façon standard comme vous savez, nous sommes en Afrique ... c'est ce que nous trouvons que nous utilisons : il y a des types de gants qu'on trouve en quincaillerie qui sont assez épais et qui sont aussi assez malléables et je crois que c'est ce type de gants ... Mais les gants en matériel synthétique, on les déconseille souvent.

#### *Aidasso*

*Nous allons parler maintenant de l'enfumoir. L'enfumoir, pourquoi ?*

- Kokoyé Senou** Disons que généralement, quand les abeilles sentent l'approche d'un danger au niveau de la ruche, en fonction donc de leur organisation sociale, ce sont les ouvrières qui sont souvent sur la défensive et dès qu'elles sentent un danger s'approcher, elles réagissent. Alors l'enfumoir permet donc d'envoyer des bouffées, d'envoyer de la fumée mais surtout de la fumée douce dans les ruches ; à force d'envoyer ces fumées, quelques minutes donc avant de commencer les ouvertures, les abeilles sentent l'approche d'un danger et s'il y a des réserves de miel dans la ruche, elles en consomment, elles deviennent lourdes, surtout les ouvrières qui gardent les entrées de la ruche, et à ce moment-là vous pouvez facilement faire les manipulations au niveau de votre rucher. Donc vraiment le rôle de la fumée c'est d'apaiser ...
- Aidasso** *Alors quel combustible utiliser ?*
- Kokoyé Senou** Bon, ici nous recommandons souvent la sciure de bois et la bouse de vache.
- Aidasso** *Et la fumée est constante ?*
- Kokoyé Senou** Oui, il y a le soufflet qui est collé à une petite boîte en tôle et on agit donc sur le soufflet et ça permet de sortir la fumée par une petite ouverture ; on introduit cette fumée donc par les trous de vols.
- Aidasso** *Est-ce que l'inspection se fait comme cela se doit ?*
- Kokoyé Senou** Oui, en pratique apicole améliorée, il est recommandé donc aux apiculteurs de faire des suivis de quinzaine et des suivis mensuels et c'est au cours de ces suivis qu'ils contrôlent le développement de la colonie pour voir un peu si les ouvrières sont en train de pondre régulièrement, si la colonie est forte, si ... parce qu'en fonction de la répartition spatiale des œufs au niveau du couvain, vous pouvez vous rendre compte si vous avez une reine vieille ou une reine qui a quand même assez de vigueur puisque c'est la santé de la reine qui détermine la capacité de production de la colonie. Si vous constatez que les pontes ne progressent pas ou bien que la fabrication des alvéoles au niveau des rayons n'a pas progressé entre deux inspections, surtout en période de préparation pour l'essaimage, ça veut dire que vous avez une reine quand même qui n'est pas assez performante et ça peut vous amener à prendre la décision de remplacer la reine. Ou alors vous avez une colonie qui s'est totalement affaiblie et vous pouvez prendre à ce moment, grâce aux inspections, la décision de capturer une autre colonie et de faire le mélange des colonies pour pouvoir renforcer la vôtre. Donc l'inspection permet vraiment de prendre une décision pour une bonne gestion du rucher.
- Aidasso** *Et l'inspection doit se faire le matin ou bien le soir ?*
- Kokoyé Senou** Euh ... ça dépend... soit c'est tôt le matin ou le soir au coucher du soleil, c'est ce que nous recommandons ...
- Aidasso** *Le meilleur moment c'est ?*



<b>Kokoyé Senou</b>	Tôt le matin.
<b>Aidasso</b>	<i>Parce que ?</i>
<b>Kokoyé Senou</b>	Oui, tôt le matin parce que là vous avez encore... la température qui est relativement supportable pour les abeilles et puis vous avez quand même le départ des ouvrières très tôt le matin pour aller collecter le nectar et le pollen, ce qui fait donc que la population au niveau de la ruche commence déjà par diminuer sensiblement.
<b>Aidasso</b>	<i>A quelle fréquence ?</i>
<b>Kokoyé Senou</b>	Euh... Nous, nous recommandons deux types d'inspection. Il y a les inspections qui se font par quinzaine, c'est pour les observations autour de la ruche, pour voir un peu le comportement des abeilles au niveau des trous de vol. Et bien à ce moment-là, vous ne touchez, vous n'ouvrez pas la ruche. Mais pour ouvrir et contrôler le développement, faire les observations internes, nous recommandons une fois par mois.
<b>Aidasso</b>	<i>A ce qu'il paraît, il faut des registres d'inspection, pourquoi ?</i>
<b>Kokoyé Senou</b>	Ça vous permet de suivre le développement de la colonie et de faire des projections par rapport à votre production. Mais en apiculture semi-améliorée telle qu'on la vit dans les conditions de notre pays ou en Afrique au sud du Sahara, ces registres d'inspection ne sont pas tenus de façon rigoureuse. Mais ce qu'on a tenté de faire c'est d'introduire des fiches de suivi de ruchers au niveau donc des groupements de producteurs. Alors au niveau de ces fiches, il y a un code et avec ce code, ça permet d'enregistrer un certain nombre d'informations qui permettent donc de prendre la décision par rapport à la ruche.
<b>Aidasso</b>	<i>Comment contrôler l'essaimage ?</i>
<b>Kokoyé Senou</b>	Alors pour ce qui concerne l'essaimage, il faut dire que l'abeille africaine, par excellence, est une abeille « essaimeuse ». Elle est capricieuse et dès lors qu'il y a quelques perturbations au niveau du rucher, l'abeille a souvent tendance à essaimer. Alors pour contrôler l'essaimage, comme je l'ai dit, on recommande les visites de quinzaine et surtout les visites mensuelles qui permettent donc de contrôler l'essaimage parce que si vous avez une ruche qui est pleine et où il n'y a pas d'espace pour que la colonie continue de se développer, il faut prélever le surplus et le mettre dans une autre ruche. Sinon, faute d'espace, vous allez perdre une partie de la population de la ruche et ça va essaimer. Soit vous récupérez ça au niveau de votre rucher ou ça s'en va très loin et vous y perdez, c'est un autre qui récupère.
<b>Aidasso</b>	<i>On peut faire une division de la colonie ou bien un essaimage artificiel ?</i>
<b>Kokoyé Senou</b>	Vous pouvez faire l'essaimage artificiel...

*Aidasso*

*Comment ça se fait l'essaimage artificiel?*

**Kokoyé Senou**

C'est une forme de division mais que vous organisez c'est-à-dire que vous mettez une « ruchette » en face donc de votre ruche, vous prélevez une partie des abeilles de votre ruche que vous mettez dans la ruchette et comme ça la colonie se divise et là vous avez la division ; mais il y a d'autres techniques que l'on utilise et quand vous avez surtout les ruches à cadres, et que vous faites les séparations au niveau donc du corps de la ruche, entre la chambre à couvain, comme on l'appelle, et à ce moment vous arrivez à séparer la colonie en deux parties, en utilisant des papiers transparents, tout le matériel technique qu'il vous faut pour pouvoir subdiviser donc la colonie.

*Aidasso*

*Et là vous maîtrisez l'essaimage ?*

**Kokoyé Senou**

Vous maîtrisez l'essaimage. *Fin de la bande.*

# L'Apiculture

## *La ruche, une société hyper organisée*

### CHAPEAU

Il est souvent dit que le monde des abeilles est la société la plus organisée de tout le règne animal et elle a été souvent comparée, à cause de sa sophistication et de sa haute hiérarchisation, à l'organisation de certaines sociétés humaines. C'est peut-être une exagération mais en tout cas, comme dans la race humaine, les abeilles connaissent des bagarres et des pillages... Kokoyé Sénou Jean, secrétaire général des apiculteurs d'Afrique de l'Ouest, en explique les raisons au micro d'Euloge Aidasso.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: « N'oubliez pas que les réserves... »

FIN DE LA BANDE : « ... Une seule reine dans une colonie. »

DURÉE DE LA BANDE : 4'46

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

#### **Kokoyé Senou**

N'oubliez pas que les réserves, le miel qui est produit, c'est d'abord une alimentation pour les abeilles et c'est le surplus qu'en tant qu'apiculteur nous prélevons ; mais en période de rareté, il y a un système d'auto-défense qui s'organise donc au niveau de la colonie et même à l'intérieur de la colonie, si la population d'ouvrières est très élevée, les ouvrières s'organisent pour pouvoir éliminer le surplus de mâles. Parce que plus il y a de mâles, les faux bourdons, qui n'ont pas d'activité, plus ils ont tendance à consommer les réserves alors qu'en réalité la colonie n'a pas besoin de faux bourdons. C'est à ce moment-là qu'on observe ce genre de bagarres. Egalement il peut y avoir de la bagarre au moment où il y a la succession au niveau des reines : quand c'est une colonie où il y a l'émergence d'une nouvelle reine et qu'au même moment plusieurs reines peuvent sortir à la fois, après l'éclosion la bagarre se déclenche entre les reines et c'est la reine la plus vigoureuse qui élimine les autres et prend la direction. Ou alors à des moments donnés quand vous-mêmes vous faites le renforcement de la colonie, forcément il faut une seule reine et si vous ne détruisez pas, il faut qu'au niveau de la cour royale, la bagarre se déclenche entre les reines et c'est la reine la plus performante souvent qui élimine la vieille reine pour pouvoir prendre la direction de la colonie.

#### **Aidasso**

*Mais est-ce que on ne peut pas prévenir ces .... ?*

#### **Kokoyé Senou**

On peut prévenir. Tout ça là, c'est des aspects d'habileté de l'apiculteur dans la gestion de son rucher, il peut vraiment prévenir, surtout à l'approche des périodes de disette, il prend les dispositions pour pouvoir, disons, apporter des compléments alimentaires ou alors diviser une colonie très forte mais il faut veiller à ce que la ruche soit bien fermée pour éviter, disons en saison pluvieuse, que l'eau ne pénètre ou que les parasites vraiment n'attaquent la ruche. Ici en toute période, il y a la question de la température au niveau de la chambre de ponte et ce sont les ouvrières qui essayent de maintenir cette température pour faciliter le développement du couvain. Donc ce ne sont pas les mêmes conditions qu'en Europe où il faut quand

même un minimum de conditions pour maintenir la température alors qu'ici, naturellement nous avons une température élevée et il faudrait de la ventilation pour pouvoir ramener cette température à la normale. Mais cette ventilation se fait par les abeilles, les jeunes ouvrières ...

**Aidasso**

*Les jeunes ouvrières ...qui font la ventilation ?*

**Kokoyé Senou**

...oui, oui... qui font la ventilation à l'intérieur de la ruche. Elles s'organisent ! Puisque c'est une affaire de répartition des tâches...et en fonction de l'âge de l'ouvrière. La jeune ouvrière, elle est cireuse c'est-à-dire qu'elle est productrice de cire, ensuite elle est nourricière, ainsi de suite ...Donc les 7 tâches varient en fonction de son âge si bien que c'est une bonne répartition. Comme on le dit, la société la plus organisée, c'est le monde des abeilles où vraiment de façon systématique les tâches sont bien réparties pourvu que la reine puisse produire les phéromones nécessaires pour permettre de maintenir la cohésion au sein de la colonie.

**Aidasso**

*Dans la répartition des tâches, ce sont les ouvrières qui pondent ?*

**Kokoyé Senou**

Non, non, c'est la reine seule qui pond. Mais les ouvrières sont chargées d'alimenter aussi bien les larves... tout ce qu'il y a comme tâches à exécuter au niveau de la colonie, cela revient aux ouvrières. Les faux bourdons ne font rien, ils sont seulement là pour s'accoupler avec la jeune reine. Donc en dehors de ça ....

**Aidasso**

*Et dans quel cas parle-t-on de colonie orpheline ?*

**Kokoyé Senou**

Ah oui, si la colonie perd la reine, la colonie devient orpheline.

**Aidasso**

*Et qu'est-ce qui se passe dans ce cas ?*

**Kokoyé Senou**

Il y a deux possibilités : soit il y a désertion de la ruche. Sinon, s'il n'y a pas désertion, les ouvrières préparent la succession c'est-à-dire que pour que la larve devienne une reine, il y a une alimentation spéciale qui lui est apportée ; donc les ouvrières préparent et alimentent de façon particulière un certain nombre de larves qui vont se développer pour devenir des reines. Ces reines vont sortir au même moment et il y a bagarre entre ce lot de reines et c'est celle qui l'emporte qui devient la mère de la colonie. De toute façon il faut une seule reine.

**Aidasso**

*Une seule reine ?*

**Kokoyé Senou**

Une seule reine dans une colonie. *Fin de la bande.*

# L'Apiculture

## *Comment récolter un miel de bonne qualité*

### CHAPEAU

Il ne suffit pas, pour se dire apiculteur, de récolter du miel : le miel est un produit très délicat et il faut faire très attention si on veut préserver sa qualité du début de la récolte jusqu'à sa consommation. Moussa Sawadogo, chercheur à l'IRSAT, l'Institut de recherches en sciences appliquées et technologies, nous dit comment faire au micro d'Adama Zongo

COMMENCEMENT DE LA BANDE: « Traditionnellement on pense que ... »

FIN DE LA BANDE : « ... garder ce miel-là à l'abri des rayonnements solaires. »

DURÉE DE LA BANDE : 6'39

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

#### **Sawadogo**

Traditionnellement on pense que tous les miels se valent et que la qualité du miel ne pose jamais de problèmes mais la science montre aujourd'hui que le miel est un produit très délicat et il faut faire attention si on veut préserver sa qualité du début de la récolte jusqu'à sa consommation. Un miel de bonne qualité, c'est un miel qui ne fermente pas, donc qui a une bonne teneur en eau inférieure à 19 ou 20 %. C'est du miel qui n'est pas sale, limpide. C'est du miel qui n'est pas trop vieux, c'est du miel qui ne sent pas l'odeur de fumée, qui n'a pas été brûlé. Voilà, grosso modo, comment on peut définir les critères d'un bon miel.

#### **Zongo**

*Alors comment procède-t-on pour obtenir du miel de bonne qualité ?*

#### **Sawadogo**

Pour résumer, l'obtention d'un miel de bonne qualité commence à la récolte. Déjà au moment de récolter, il ne faut récolter que les rayons qui contiennent du miel mûr, c'est-à-dire des rayons qui sont operculés. S'ils ne sont pas à 100 % operculés, au moins qu'ils soient operculés sur les deux tiers. On dit que le miel est operculé lorsqu'il contient effectivement moins de 19 à 20 % d'eau et que les abeilles ont jugé qu'il est mûr et le ferment. La deuxième précaution c'est d'éviter d'enfumer directement sur les rayons de miel et abondamment. On sait que nos abeilles sont agressives mais il faut éviter au moment de la récolte, lorsqu'on sort un rayon de miel, d'enfumer directement sur le rayon de miel. Troisième critère, il faut séparer autant que possible les rayons jeunes qui sont de couleur claire, qui sont chargés de miel, des rayons qui sont vieux, qui sont sombres et qui sont chargés de miel. Il faut récolter les deux types de rayons séparément. Et lorsqu'on arrive à la maison, il faut procéder à une extraction d'abord. Pour l'extraction, quand on a utilisé des ruches kenyanes, la récolte s'est faite par la découpe donc des rayons et quand on arrive à la maison, l'extraction consiste maintenant à poser les rayons sur un tamis avec un récipient au-dessous et de les concasser en fins morceaux pour laisser percoler tout doucement le miel qui va être recueilli dans le récipient. Après cela, on reprend ce miel, on le fait filtrer à travers une toile fine pour obtenir encore du miel plus limpide et cette toile va retenir donc les débris de cire, d'abeilles, de propolis, etc.... Après on reprend donc ce miel et on le

met dans de grands récipients qu'on appelle des « maturateurs », on le laisse maturer quelques jours, ça peut varier de 2 à 3 jours jusqu'à plusieurs semaines et là par gravité, comme savez le miel est plus lourd, tous les éléments légers vont remonter en surface et se former en pellicule ou sous forme de mousse que vous pouvez racler et laisser le miel liquide. Après cela alors votre miel est prêt et vous pouvez le mettre en pot et il faut choisir des pots de qualité alimentaire ...

**Zongo**

*Bon nous n'allons pas passer tout de suite à la conservation... La fermentation qui s'observe aussi dans le miel, comment se manifeste-t-elle et comment l'éviter ?*

**Sawadogo**

La fermentation effectivement se manifeste dans le miel parce que le miel est un concentré de sucre et lorsqu'il y a trop d'eau dans le miel, alors le miel fermente. Ça se traduit sous forme de mousse, hein, quand vous mettez du miel non mûr dans un pot, à un moment donné, vous voyez que le pot est bombé, ça veut dire qu'il y a de la fermentation qui se produit, il y a du gaz qui se produit et quand vous ouvrez, ça sent le fermenté. Et pour l'éviter justement, il faut récolter du miel mûr, operculé, à moins de 19 % d'eau comme je l'ai dit tantôt et il faut laisser la maturation se faire comme il faut et il faut le mettre dans des pots étanches.

**Zongo**

*Alors les gens voient dans la cristallisation du miel une source de dénaturation, qu'en est-il exactement ?*

**Sawadogo**

D'abord la cristallisation du miel, sous certaines conditions, le miel se prend en masse, forme des cristaux et se forme en masse comme le sucre. Et ce phénomène, il est lié essentiellement à la basse température et aussi à un certain rapport entre les sucres qui se trouvent donc à l'intérieur du miel, précisément entre le glucose et le fructose. Mais il faut dire que c'est un phénomène qui est très, très rare en Afrique. Compte tenu justement des conditions de température, il est très rare, ça s'observe très rarement si bien que beaucoup d'africains l'ignorent. En fait la cristallisation n'est pas un facteur de dénaturation en tant que tel et elle ne change rien quant à la composition chimique du miel, quant à ses propriétés, quant à sa qualité alimentaire. Seulement c'est la présentation physique qui change et certainement le mode de consommation change mais en Afrique, comme je le dis, c'est très rare et le plus souvent quand vous montrez du miel cristallisé aux gens, bon, ils se disent que vous avez mis du sucre.

**Zongo**

*Alors, Docteur, comment réussir une bonne conservation du miel ?*

**Sawadogo**

Le miel, effectivement, c'est un produit qui, contrairement à ce qu'on pense, change de composition, se dénature lorsque les conditions de conservation ne sont pas bonnes. Le premier facteur qui contribue à dénaturer le miel, c'est la haute température. Bon quand la température augmente, il y a ce qu'on appelle la formation du « H.L.M.F. » qui est un résidu qui, à partir d'une certaine dose, rend le miel impropre. Donc il faut déjà conserver le miel dans des conditions de température qui ne sont pas excessives. Le miel, il faut le mettre dans des pots étanches, bien les fermer parce que le miel est

hygroscopique, ça veut dire qu'il peut capter l'eau de l'atmosphère si bien que, si le contenant n'est pas étanche, pendant la saison pluvieuse, votre miel qui initialement, avait une bonne teneur en eau, peut-être inférieure à 19 %, peut capter l'humidité de l'air, prendre plus de 21 % et commencer à fermenter. Donc il faut disposer de récipients à fermeture étanche, de préférence en verre mais si on n'a pas de verre, que ce soit du plastique de qualité alimentaire, et si possible garder ce miel-là à l'abri des rayonnements solaires. *Fin de la bande.*





# L'Apiculture

## *Les autres produits de la ruche : la cire, le pollen et la gelée royale*

### CHAPEAU

Le miel est la production essentielle des abeilles et la raison d'être de l'apiculture mais les abeilles produisent également d'autres substances très utiles, comme la cire, ou aux propriétés médicinales et nutritionnelles de grande valeur comme le pollen et la gelée royale. Monsieur Koffi Ahonon, ingénieur agronome zootechnicien, spécialisé en apiculture, nous en dit plus au micro de Félix Eba Aman.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: «La cire c'est une substance grasse ... »

FIN DE LA BANDE : « ... d'une certaine technicité pour produire ce pollen.»

DURÉE DE LA BANDE : 8'07

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

#### **Koffi Ahonon**

La cire c'est une substance grasse qui est sécrétée par les abeilles à partir de leurs glandes abdominales et au moment de la sécrétion de la cire, c'est une substance liquide, malléable que l'abeille utilise pour confectionner ses alvéoles.

#### **Eba Aman**

*La plupart des gens recherchent plus la cire d'abeille. Dites- nous ce qui explique cela.*

#### **Koffi Ahonon**

Comme je vous l'ai dit, c'est d'abord un produit naturel qui garde toutes ses propriétés. L'apiculteur est lui-même le premier utilisateur de la cire parce qu'il utilise cette cire-là comme attire-essaim. La cire est reconnue comme le meilleur attire-essaim au monde. Il faut dire que la cire est beaucoup utilisée: en cosmétique nos dames, pour avoir le corps très lisse, ont besoin de certains produits cosmétiques et aujourd'hui il est démontré que la cire rentre dans une gamme très variée de produits cosmétiques. La cire est également utilisée en sculpture : le sculpteur, qui produit par exemple des statues en bronze et des statues en or, utilise la cire pour produire la maquette de l'objet qu'il veut produire. Et en industrie textile, les beaux pagnes que nous connaissons (par exemple on n'a d'yeux que pour les pagnes Wax Hollandais !) pour fixer une bonne teinture, on a besoin de les tremper dans la cire pour obtenir vraiment les meilleurs pagnes. Donc la cire est beaucoup recherchée tant au niveau national qu'au niveau international.

#### **Eba Aman**

*La cire d'abeille présente un inconvénient pour son utilisation hein ...Nous allons parler un peu du parasite de la cire. Dites-nous un peu en tant qu'ingénieur agronome ce qu'est cette maladie-là, ce parasite-là.*

#### **Koffi Ahonon**

Le parasite spécifique à la cire, c'est la fausse teigne. C'est une maladie très grave, à éviter en apiculture. Il y a des produits aujourd'hui qui permettent de conserver la cire sans attirer la fausse teigne. Il y a le para-chlorobenzène qu'on peut pulvériser sur la cire, qu'on conserve au magasin pour éviter que la fausse teigne ne vienne

déposer ses œufs qui, à l'éclosion, vont donner ces larves voraces qui vont consommer la cire.

**Eba Aman**

*Parlons maintenant de la méthode de fonte de la cire. Comment est-ce qu'elle se fait et quelles sont les précautions qu'il faut prendre ?*

**Koffi Ahonon**

Bon, il faut dire qu'il existe ce qu'on appelle les chaudières de cire qui sont vendues en Europe mais vraiment qui sont très coûteuses. Aujourd'hui j'utilise généralement le sac vide de riz que nous avons utilisé à la maison. Lorsque j'ai pressé mes rayons, je dispose mes rayons dans un sac, après avoir bien lavé cette cire-là pour la débarrasser de tout le miel résiduel contenu dans les alvéoles après pressage. Après plusieurs lavages, la cire devient assez propre. Donc lorsque je dispose ces rayons pressés et lavés dans un sac propre, je rajoute une masse, genre une brique, bien lavée et j'attache le bout de ce sac, je dispose cette masse-là dans un demi-fût, je remplis le demi-fût d'eau, je place mon demi-fût sur le feu, j'active suffisamment mon feu pour porter l'eau contenue dans la barrique à ébullition et lorsque l'eau va commencer à bouillir, la cire contenue dans le sac va fondre et les gouttelettes de cire s'échappent à partir des interstices du sac et viennent flotter à la surface de l'eau. Avec une louche je puise cette cire, je la verse dans un récipient assez creux et après refroidissement, je démoule la cire et j'obtiens ma cire.

**Eba Aman**

*Parlez-nous de la filière de la cire: comment les choses sont-elles organisées à ce niveau- là, comment on commercialise la cire ?*

**Koffi Ahonon**

D'abord il faut dire que pour produire suffisamment de cire, ça sous-entend que vous produisez déjà assez de miel. Or aujourd'hui nos apiculteurs n'en produisent pas assez.

**Eba Aman**

*Comment est-ce qu'on peut développer cette filière pour qu'on ait de la cire en quantité suffisante ?*

**Koffi Ahonon**

Pour avoir de grandes quantités de cire, il faut produire une grande quantité de miel. Il faut beaucoup d'apiculteurs. Moi je crois qu'il faut sensibiliser les paysans, les producteurs de café sur l'utilité de l'abeille. L'expérience a été faite, qu'un verger de café qui vit en permanence avec quatre colonies, ce verger-là va chaque fois doubler sa production. Donc si on arrive à sensibiliser les producteurs de café à disposer des ruches à côté de leur exploitation, dans l'intention d'améliorer leur production et d'avoir un produit secondaire qui est le miel, vous voyez qu'on peut bien développer l'apiculture.

**Eba Aman**

*On va maintenant parler du pollen et de la gelée royale. Le pollen et la gelée royale sont utilisés pour la consommation humaine parce que semble-t-il, ils présentent une certaine valeur nutritionnelle mais surtout médicinale. Qu'en est-il réellement et est-ce que cela est prouvé ?*

**Koffi Ahonon**

Oui cela est prouvé ! Pour corriger les carences nutritionnelles des enfants, si vous leur donnez chaque jour une cuillerée de pollen, en un temps record d'une semaine, vous corrigez cette sous-alimentation-là parce que le pollen est très riche en protéines et généralement en Afrique ce qui manque à nos enfants c'est la

protéine. On les bourre de bouillie, d'igname, de bananes mais il n'y a pas là une source protéinée capable d'assurer la croissance de ces enfants. Et parlant toujours du pollen, vous savez que lorsqu'un homme vieillit, il a toujours des problèmes de prostate. Les scientifiques ont démontré que si vous prenez toute votre vie une cuillerée de pollen par jour, vous n'allez jamais connaître de troubles de la prostate. Parlant de la gelée royale, puisque vous voulez aussi parler de la gelée royale, la gelée royale est un peu l'équivalent du lait des mammifères. Les larves des abeilles mâles et des ouvrières sont nourries pendant trois jours de gelée royale et cette gelée royale-là a une force telle que la larve, en trois jours d'alimentation de gelée royale, augmente de six fois son volume. Il faut dire que si vous êtes assez riche et que vous pouvez donner de la gelée royale, même en petite quantité, délayée dans le miel que vous donnez à votre enfant, ça décuple l'intelligence de votre enfant.

**Eba Aman**

*Alors ces produits que sont le pollen et la gelée royale sont difficilement commercialisés en Afrique. Pourquoi ?*

**Koffi Ahonon**

Bon il faut dire que la gelée royale n'est pas assez commercialisée parce que d'abord il faut des apiculteurs chevronnés, des apiculteurs d'expérience pour produire la gelée royale. Ce n'est pas n'importe qui, qui produit de la gelée royale. Maintenant quant au pollen, il faut une technicité mais de moindre valeur par rapport à la technicité qu'il faut pour produire la gelée royale. Mais croyez-moi, ce pollen-là s'humidifie très rapidement et quand ça prend l'humidité de l'air, ça fermente et ça se dénature.

**Eba Aman**

*Bien alors est-ce que ces produits-là ont des débouchés réels en Afrique ? Est-ce qu'il y a un marché ?*

**Koffi Ahonon**

Si on parle de débouchés, il faut savoir sensibiliser les ménages, les amener à avoir de nouveaux comportements au niveau de la consommation. Ce marché est beaucoup conquis par les Chinois. Mais quand on voit le nombre de carences nutritionnelles en Côte d'Ivoire, quand on voit le nombre de cas de troubles de la prostate qui sont traités dans les CHU, il faut pouvoir éduquer le consommateur pour lui dire que voilà un nouveau produit que j'amène sur le marché. Donc si on démontre par la voix des médias qu'aujourd'hui le pollen est utile pour tous les humains, je crois qu'on va pouvoir facilement vendre ce pollen mais on a besoin d'une certaine technicité pour produire ce pollen. *Fin de la bande.*



# L'Apiculture

*Malgré son potentiel, les états africains ne semblent pas prêts  
à soutenir la filière apicole*

## CHAPEAU

De plus en plus de gens commencent à se rendre compte du potentiel qu'offre l'apiculture en tant qu'outil de développement. Des organisations internationales comme la FAO et de nombreuses ONG se sont ainsi intéressées à l'apiculture ces dernières années dans le but de lutter contre la pauvreté. Pourtant les Etats africains, eux, ne semblent pas prêts à promouvoir le développement de la filière. C'est le cas au Mali, par exemple, comme l'affirme au micro de Filifing Diakité Monsieur Badra Cissé, chargé d'apiculture à la Direction des productions animales du ministère de l'Agriculture à Bamako.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: «Je dis que l'apiculture est une activité ... »

FIN DE LA BANDE : « ... des normes à propos du miel malien.»

DURÉE DE LA BANDE : 6'01

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

## Transcription

### **Badra Cissé**

Je dis que l'apiculture est une activité qui convient particulièrement aux pays en voie de développement parce que ça n'exige pas de forts investissements de capitaux mais ça donne d'excellentes recettes. Si je la compare par exemple à l'aviculture, on est obligé quand on veut faire de l'aviculture de construire un poulailler, ensuite d'acheter les volailles et de leur donner la nourriture que vous-même vous mangez, le mil, le maïs, donc il y a une concurrence entre l'homme et l'animal. Quand je veux construire une ruche traditionnelle, c'est la paille et le bambou. Lorsque vous allez les couper, il n'y a aucun frais à ... Vous contrôlez votre ruche, vous l'installez au sommet des arbres et le chef du village et le maire, en tous cas pour le moment, n'ont jamais dit que bon, vous avez une ruche dans un arbre et vous devez payer l'impôt ! Ensuite les abeilles viennent d'elles-mêmes. Vous ne leur donnez pas à manger, vous ne leur donnez pas à boire. Ça permet, comme je l'ai dit, de diversifier les activités des paysans, d'augmenter leurs revenus, de fixer les gens chez eux. A cause de ces quelques raisons-là, on voudrait au moins que les autorités pensent à la promotion de cette activité.

### **Diakité**

*Et vous vous êtes là pour ça, pour le rappeler aux autorités, pour leur donner toutes ces informations qui ne semblent pas connues.*

### **Badra Cissé**

Oui, parce qu'on n'est pas nombreux ... Moi au Mali, depuis 1986, je me bats pour faire connaître cette activité et Dieu merci, ça avance un peu mais pour le moment il y a une faible implication de l'Etat directement dans le domaine de l'apiculture ; mais à côté vous avez des ONG et des organismes internationaux comme la FAO, à travers le Programme Spécial « Sécurité Alimentaire » où on a développé l'apiculture dans plusieurs villages en créant ce qu'on appelle des unités apicoles et chaque unité apicole créée a été équipée en maturateurs, en presses, en combinaisons et en enfumoirs et ça, la raison c'est que traditionnellement ici, la récolte se fait à l'aide d'un torchon et au cours de cette récolte, il y a une destruction massive des

abeilles et de leur couvain. C'est pourquoi la FAO a décidé d'engager des formations pour renforcer la capacité des paysans et aussi pour les équiper. Donc ça c'est un programme africain même qu'on appelle le Programme spécial pour la sécurité alimentaire. Donc ça se trouve dans beaucoup de pays et donc ... en tous cas ce Programme a beaucoup aidé le développement de l'apiculture dans les zones à potentialité mellifère.

**Diakité**

*Est-ce à dire que l'Etat n'a pas de programme spécifique pour l'apiculture et pourquoi ?*

**Badra Cissé**

Bon, donc il y avait un Programme, il y avait même un Centre d'apiculture mais qui a été fermé. Aussi il faut dire que les autorités ne connaissent pas très bien cette activité et ne connaissent pas peut-être les avantages pour les paysans...et même dans la lutte contre la pauvreté et autres.

**Diakité**

*Votre action contribue aussi à organiser les jeunes. Est-ce-que vous pouvez nous parler un peu de ça ?*

**Badra Cissé**

Il y a d'abord une organisation au niveau des apiculteurs. Ils ne sont pas structurés. Aujourd'hui nous avons pensé qu'il fallait créer des unités apicoles donc des pools de production qui seront formés, encadrés, équipés. Donc maintenant s'ils sont formés et équipés, une des contraintes de l'apiculture c'est l'écoulement des produits. Donc pour cela nous avons initié la création des « mielleries » c'est-à-dire des points de vente dans les centres urbains ou bien dans les zones où il n'y a pas de production, comme les zones du nord qui ne produisent pas de miel mais qui sont des zones où on consomme beaucoup de miel. Donc il faut répartir les mielleries vers ces zones-là. Et je dis que ça peut être une raison de pouvoir créer de l'emploi pour les jeunes donc... Et moi-même j'ai expérimenté cela parce que j'enseigne au Centre de formation agro-pastorale où j'ai initié, en demandant à mes élèves de prendre 5 000 francs sur leur bourse, une dizaine d'élèves et donc ça, ça fait 50 000 francs par mois et les neuf mois de l'année scolaire, ça nous fait 450 000 francs et sur les quatre ans du cycle, ça fait un million 800 000 francs. Donc déjà étant à l'école, ils ont pu épargner une somme de un million 800 000 francs qui constitue leur apport personnel. Et avec cet argent nous avons dit que pour permettre l'écoulement des produits, on met en contact ces étudiants avec les unités apicoles villageoises qui vendaient leur miel à des prix peu incitatifs. Donc nous avons à peu près mis le prix, à l'achat, à 800, 900 francs au village donc ça permet de fixer les producteurs chez eux. Ils ne viendront pas en ville avec leur miel et donc directement on va chercher le miel et ces jeunes s'installent ici en revendant le miel avec un peu de bénéfice sur la production. Et le miel est non seulement un aliment mais aussi un médicament. Médicament pourquoi ? Parce que la plupart des médicaments qui sont fabriqués dans le monde, que ce soit en médecine traditionnelle ou en médecine moderne, on sait que c'est à base de plantes. Quand vous prenez par exemple les thérapeutes traditionnels, c'est les écorces, les feuilles, les racines qu'ils vous demandent et en récoltant ces parties de l'arbre, on blesse l'arbre. Mais l'abeille de façon intelligente va puiser le nectar de toutes ces plantes pour faire de cela une panacée qu'on appelle le miel et qui a des actions sur l'ensemble

de nos systèmes. Si je prends par exemple le système digestif, il commence par la bouche, le miel est très efficace dans le traitement des aphtes c'est-à-dire les petits boutons ou les petites plaies qu'on a souvent dans la bouche, le miel traite bien ça et en même temps il fait passer l'angine. Donc ça peut soigner l'angine parce que le miel contient aussi des antibiotiques. Donc quand ça atterrit dans l'estomac, nous savons que le premier problème de l'estomac, c'est la constipation. Le miel est un bon laxatif et paradoxalement quand vous avez la diarrhée, surtout des diarrhées d'origine pathologique, le miel peut arrêter cette diarrhée parce que là aussi, le miel contient des antibiotiques.

**Diakité**

*Mais est-ce que les autorités sanitaires au Mali sont au courant de ça, font quelque chose pour développer cet aspect médicinal ?*

**Badra Cissé**

Bon vous savez souvent la médecine classique est réfractaire à ces trucs-là donc ... parce que j'ai l'impression qu'ils ne veulent pas que d'autres méthodes soient utilisées pour les concurrencer. Ils ont créé une Agence pour la sécurité alimentaire, j'étais à une des réunions mais ils n'ont pas pris en compte le miel alors qu'on doit faire des normes à propos du miel malien. *Fin de la bande.*





# L'Apiculture

## *Un projet apicole qui contribue à la réduction de la pauvreté : l'association ANCO au Cameroun*

### CHAPEAU

Beaucoup de projets de développement s'appliquent de nos jours à inclure un volet apiculture dans les activités qu'ils déploient. L'apiculture a en effet un grand potentiel de réduction de la pauvreté car elle peut être pratiquée sans grand apport initial et profiter donc aux couches les plus défavorisées des villages comme les femmes et les jeunes. C'est le cas de l'association ANCO (Apicultural and Nature Conservation Organisation) à Bamenda, au Cameroun qui regroupe 230 groupements apicoles. Le coordinateur de l'Association, Mzeka Paul, répond aux questions de Martha Chindong.

COMMENCEMENT DE LA BANDE: «En 1990 j'ai pris ma retraite comme ... »

FIN DE LA BANDE : « ... et l'apiculture s'y intègre en entier. »

DURÉE DE LA BANDE : 5'26

ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA.

### Transcription

#### **Mzeka**

En 1990 j'ai pris ma retraite comme enseignant et dès lors j'ai commencé à travailler avec une association et je me suis rendu compte que l'apiculture, l'aspect de l'apiculture était négligé totalement dans les activités. Je me suis donc investi et j'ai invité trois groupes ruraux qui ont été formés littéralement par INADES. On leur a juste donné une formation pour se débrouiller. L'aspect technique n'y était pas.

#### **Chindong**

*Quels sont les avantages environnementaux de l'ANCO ?*

#### **Mzeka**

Je me suis rendu compte que l'apiculture traditionnelle ne tenait pas compte de la nature puisque dans la récolte, avec l'utilisation de feux, la population détruisait beaucoup d'abeilles. Nous sommes allés de village en village et après la formation, puisque nous avons installé dans chaque village des unités de production de miel, des unités d'élevage des abeilles, quand elles ont commencé à produire, il s'est posé le problème du marketing, alors que notre intérêt n'était vraiment pas sur le marketing, c'était la formation pour qu'ils puissent se suffire, pour qu'ils puissent s'auto-suffire. Mais avec la pression nous nous sommes trouvés obligés de nous investir dans le marketing et comme nous avons commencé en 1992, cinq ans plus tard c'est-à-dire en 1997, cette production est montée à 80 tonnes en 1997. Cette production en termes d'argent nous a donné près de 100 millions de francs ...

#### **Chindong**

*Quel est le degré de votre réussite au niveau de la réduction de la pauvreté ?*

#### **Mzeka**

En matière de degré de réussite dans la réduction de la pauvreté, c'est évident d'abord parce que la population n'a pas besoin d'un capital très élevé pour commencer. Tout ce dont elle a besoin, c'est le savoir-faire parce que spécialement dans le nord-ouest nous avons les bambous, ce qui ne coûte pas si cher. La seconde chose que nous

avons faite, c'était de donner à la population, aux apiculteurs, le savoir-faire pour la culture du miel et quand ils nous apportent du miel, ils ont déjà séparé le miel de la cire et le miel qui est séparé de la cire est beaucoup plus cher que le miel qu'on nous apporte avec de la cire. Quand les apiculteurs viennent avec ce miel séparé, nous le leur achetons à 1 000 francs le litre et puis avec la cire qui reste on produit autre chose. Et il nous a été donné de leur présenter ce que nous avons obtenu à partir de la cire que traditionnellement on rejette, personne n'a pu identifier que ce que nous présentions venait de la cire. Et puis nous avons fait comprendre à la population que cette affaire d'apiculture, ce n'est pas que nous allons être toujours derrière eux, c'est pour une auto-suffisance de façon que c'est eux qui doivent évoluer, s'organiser en une coopérative à la tête de laquelle ils n'attendent pas que ce soit l'administration qui nomme quelqu'un, que ce soit eux les responsables.

**Chindong**

*Est-ce que vous avez un groupe-cible spécifique ?*

**Mzeka**

Oui notre première cible a été le monde rural. Ensuite nous nous sommes rendu compte qu'il y avait un groupe désavantagé, particulièrement les femmes et les jeunes qui n'avaient aucune idée tant et si bien que quand nous avons organisé une rencontre, nous avons posé une question à l'assistance, quels étaient parmi les participants les apiculteurs. Il n'y avait que les vieux ! Bon nous leur avons posé la question de savoir si après eux, les enfants pourraient continuer. Ils ont dit non, juste parce qu'ils ne savent pas et nous avons pris sur nous la responsabilité de les éduquer, jeunes et femmes.

**Chindong**

*Quels sont vos plans pour l'avenir ?*

**Mzeka**

Notre objectif est de former des apiculteurs qui iront à leur tour former d'autres apiculteurs parce que nous ne pouvons pas faire du porte-à-porte pour la formation. Et puis l'un des points que nous avons en tête, c'est que s'il y avait un espoir de financement, on pouvait ouvrir un centre de formation pour apiculteurs pour permettre, pas seulement aux Camerounais, mais aux habitants de nos pays voisins, de venir ici se former comme apiculteurs.

**Chindong**

*Un dernier mot pour conclure, Monsieur ?*

**Mzeka**

Nous voulons seulement que l'administration camerounaise puisse s'intéresser à ce secteur parce que pour la réduction de la pauvreté, on a totalement oublié l'aspect apiculture ; la forêt n'est pas seulement là pour être conservée et n'en rien tirer d'autre, et l'apiculture s'y intègre en entier. *Fin de la bande.*